



4 Finances
Un budget pour tous.



8 Société
Le forum des seniors.



19 MJQ
Osez le théâtre :
4^e festival amateur.

Malakoff

infos



Etes-vous chorale
ou orchestre ?

Pages 14, 15, 20 ◀



2^{ème} PAIRE
GRATUITE
POUR TOUS

même en progressifs solaires

OPTIQUE COLIN

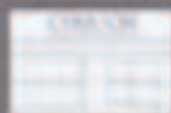
MALAKOFF

56, av. P. Larousse 01.42.53.75.67

MON PREMIER INVESTISSEMENT,
C'EST VOUS !

Devenir cette vitrine, tout se modernise,
tout est fait pour réaliser vos idées...

Vous apporter tous les services d'un bijoutier,
c'est ma passion.



Appeler au 01.42.53.75.67



FATEZ-NOUS LE PLAISIR D'UNE VISITE

CYRIL'OR

BOULEVARD LAROUSSE - 56, RUE LAROUSSE - MALAKOFF (92) TEL: 01 42 53 75 67 www.cyril-or.com

Promotion de Printemps sur les Jeans

LEVI'S

Wrangler

ORION

75, av. Pierre Larousse - Malakoff

01 46 55 44 13

www.orion-malaki.com

venez découvrir



1 point optique - 1 point officine

**les nouvelles collections
solaires et optiques**



Les opticiens

COSMAS

"100% opticien, 0% marchand d'optique..."

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse, 92248, Tél : 01 47 35 71 44

2 rue Raymond Fassin - 92240 Malakoff

TÉL : 01 47 35 01 30 - 06 14 74 84 37



Pascal SIMEK
Artisan - peintre

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obèques
- Testament-obsèques
- Prise en charge Mutualité - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbre
- Fleurs naturelles/artificielles - Articles funéraires
- Transfert ven. funéraires (nuit et week-end)



25, rue Béranger (près de la Mairie)

01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

01 46 56 82 22

100% - 2000/04

12 → **OPINION**
Tribune des groupes représentés au
Conseil municipal.

13 → **À TRAVERS LA VILLE**
Société Politis : sous les lumières de
la ville.

14 → **MUSIQUE**
Nos choristes mettent du cœur à
l'ouvrage.

16 → **SOLIDARITÉ**
Sénégal : reportage sans frontière.

18 → **MJQ**
Un spectacle et deux expos.

20 → **MUSIQUE**
Session d'orchestres : le bonheur
de jouer ensemble.

21 → **LIVRES**
Le cerveau : comment ça marche ?

22 → **THÉÂTRE**
Les rendez-vous du théâtre.
Le Grand Cahier.
Art et politique : regards croisés.

23 → **EXPO**
Maison des Arts :
filmer la politique ?

24 → **SPORTS**
Pratique sportive et citoyenneté.
Tous les âges dans la course.

25 → **INFOS**
Vie pratique et associative.



4

Budget 2006

Dans un contexte difficile,
un budget pour satisfaire les
besoins et aspirations des
habitants sans trop
augmenter la fiscalité.



8

**Des seniors bien dans
leur ville**

Un forum pour réfléchir
ensemble aux problèmes du
vieillesse au devenir
des seniors dans la vie de la
cité.



19

Théâtre amateur

Les 31 mars, 1^{er} et 2 avril, la
MJQ accueille la 4^e
Rencontre amateurs.

**Quel avenir pour
la jeunesse ?**



Depuis quelques semaines, le débat
sur l'emploi des jeunes est au cœur
de l'actualité.

Ce débat nous concerne tous. Nous voyons
autour de nous trop de jeunes allant de stage
en stage, de CDD en intérim ... Le contrat
première embauche (CPE), en autorisant
le licenciement sans justification pendant
deux ans, généralise l'insécurité sociale et économique pour les jeunes,
entérine la précarité longue durée comme un mode d'entrée normal
dans la vie active. Un jeune pourra aller de CPE en CPE, multiplier les
"premières embauches", cela a été confirmé dans le débat à l'Assemblée.
Quel progrès ! Prétendre qu'il s'agit là "de la mesure la plus sociale prise
en faveur des jeunes", c'est vraiment se moquer du monde !

L'expérience des dernières années et toutes les études le prouvent : le
chômage des jeunes ne se résoudra pas par des propositions de plus en
plus précaires. Au contraire, tout jeune qui aurait pu commencer sa vie
professionnelle par un CDI, se verra aujourd'hui proposer un CPE.

Qui dira les ravages de la précarité pour la jeunesse ? Comment, pendant
ces deux ans "à l'essai", réussir à avoir des projets pour l'avenir ? Comment
avoir accès à un logement, fonder une famille ? Comment faire respec-
ter ses droits dans l'entreprise, se syndiquer, avec cette menace de licen-
ciement sans motif ?

Le CPE est, pour tous les jeunes, ce qu'est le contrat nouvelle embauche
pour tous les salariés d'entreprises de moins de 20 salariés. Là aussi, on
retrouve la possibilité de licencier sans motif pendant 2 ans ... Six mois
après sa création, des dizaines de salariés s'apprentent déjà à saisir les tri-
bunaux pour licenciement abusif.

Qui ne voit pas, à travers CPE, CNE, toute une remise en cause du Code
du travail en chantier. Le MEDEF appelle de ses vœux une nécessaire évo-
lution du contrat de travail et le gouvernement travaille à "une troisiè-
me étape" : la fin du CDI ???

Ce dont ont besoin les salariés, jeunes et moins jeunes, c'est d'une véri-
table sécurité de l'emploi et de la formation tout au long de la vie pro-
fessionnelle. Cette sécurisation dépend d'une politique économique
assise sur le développement des salaires, des dépenses sociales utiles
favorisant la consommation, moteur le plus solide de la croissance.
N'est-il pas temps de mobiliser l'argent, les crédits, les profits financiers
qui explosent pour favoriser l'emploi, la qualification, l'activité écono-
mique utile ?

L'aspiration des jeunes à construire leur avenir, à faire des projets, leur
volonté d'être entendus, de participer pleinement aux choix qui les
concernent, sont des chances pour notre pays. Nous sommes résolu-
ment à leurs côtés.

Catherine Margaté,
Maire,
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo – Directeur de la com-
munication, rédacteur en chef : Pierre Veillé – Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Marie-Renée
Lestoquoy, Lauriane Servat – Photos : Séverine, Antoine Bertaud, – Conception graphique : 21x29,7 –
Maquette : Jacques Colon – Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI – Publicité :
Médias et Publicité : 01 49 46 29 46.

Le numéro 200 paraîtra à partir du 4 avril 2006

Budget 2006 : dynamique, s

Le 25 janvier, le budget 2006 a été adopté par le Conseil municipal. Dans un contexte général difficile, la municipalité poursuit une politique ambitieuse et solidaire, avec l'objectif de maintenir un service public de qualité. Une augmentation de 1,5 % de la fiscalité locale compensera, en partie, le désengagement de l'Etat.



Derniers travaux pour la Maison des associations.

« Pour ce budget, nous nous engageons à conjuguer solidarité, justice sociale, dynamisme et ambition pour Malakoff »

Catherine Margaté

Le vote du budget

Acte majeur de la vie démocratique locale, le vote du budget permet, après concertation avec les habitants et les acteurs locaux, de décider des orientations à suivre et des réalisations à mener pour la ville. Le 25 janvier, lors de sa séance la plus importante de l'année, le Conseil municipal a examiné les propositions budgétaires concernant les recettes et dépenses prévues pour l'année 2006. L'ensemble de la majorité municipale et une conseillère municipale

de l'opposition ont voté pour ce budget, tandis que quatre conseillers de l'opposition votaient contre.

Les priorités pour 2006

Au cœur du budget municipal 2006 : le logement pour tous, l'environnement et le cadre de vie, le "mieux-vivre ensemble", le développement économique, l'accueil du petit enfant, l'éducation, la jeunesse et la culture. « Pour ce budget, nous nous engageons à conjuguer solidarité, justice

Au programme des chantiers pour 2006 :

reconstruction de la Maison des associations, restructuration du Centre Municipal de Santé, aménagement du Centre Médical Psycho-Pédagogique, rénovation des équipements de tennis de la dalle Védrières, réaménagement du Centre Communal d'Action Sociale, réaménagement de l'accueil de l'hôtel de ville, construction d'une salle de répétition,

olidaire, dans la continuité

sociale, dynamisme et ambition pour Malakoff», déclare Catherine Margaté. La municipalité réaffirme ainsi sa «volonté de maintenir des politiques ambitieuses d'aide à la population, des politiques sociales, culturelles, sportives de qualité pour tous, particulièrement en direction des plus fragiles».

Un budget maîtrisé

Les dépenses totales prévues pour 2006 se chiffrent à environ 59 millions d'euros. Elles se répartissent entre les dépenses d'investissement, consacrées à la construction des bâtiments et aux réfections de voirie (environ 19 millions d'euros) et les dépenses de fonctionnement, dédiées à la gestion courante de la ville (environ 40 millions d'euros). Globalement, la masse budgétaire reste identique à celle de 2005. Autre gage de bonne gestion et de continuité, la faible dette municipale permet d'envisager une prévision d'emprunt d'environ 9,4 millions d'euros pour couvrir les dépenses d'investissement. En 2005, Malakoff était en effet placée au 4^{ème} rang des villes les moins endettées du département, avec une annuité d'emprunt de 56 € par habitant.



Les travaux de voirie pour 2006 sont évalués à 4 millions d'euros.



Restaurants scolaires : une alimentation équilibrée pour tous.

Des recettes en baisse

En grande partie tributaires de décisions prises par l'Etat, les collectivités territoriales doivent faire face à de graves difficultés financières depuis plusieurs années. De nouvelles responsabilités leur sont confiées, sans tous les moyens financiers qui seraient nécessaires. Fixée par la loi de Finances 2006, la dotation forfaitaire de l'Etat aux collectivités n'augmente ainsi que de 1 %, alors que l'inflation est à 1,8 %. Cela signifie donc une baisse de ressources pour une commune comme Malakoff. Autre mauvaise nouvelle : la Ville voit ses subventions de fonctionnement chuter de 8 %. Le nouveau «bouclier fiscal», mis en place par le Gouvernement, et qui prévoit des exonérations pour les contribuables les plus riches, n'est pas indolore pour les finances locales. Il ne fait qu'aggraver la situation pour les collectivités, en les privant de ressources, particulièrement dans leur action pour les plus démunis.

Le maintien d'un service public de qualité

Dans un contexte général où de nombreuses collectivités sont tentées de privatiser, de supprimer certains de leurs services ou d'augmenter considérablement les impôts locaux, la municipalité réaffirme son engagement primordial : améliorer les services rendus aux habitants et aux salariés, tout en limitant la pression fiscale. «Notre volonté est de maintenir un service public de qualité, toujours mieux adapté à la demande de nos administrés. Les élus de Malakoff considèrent que la raison d'être des collectivités territoriales est de satisfaire les besoins et les aspirations des habitants, de contribuer au développement de l'emploi, de l'économie, dans un cadre cohérent de solidarité, de démocratie.», affirme Catherine Margaté. Les crèches, le centre de santé, la bibliothèque, les prestations d'aide à domicile... contribuent ainsi à faciliter la vie quotidienne de tous, notamment grâce à leurs tarifs abordables.

aménagement des rues Béranger et Louis-Blanc, du boulevard des frères Vigouroux, de la rue Paul-Vaillant-Couturier et du sentier piétonnier longeant le versant nord du talus TGV, travaux d'environnement dans le terrain de jeux d'Ernest-Renan, le parc Léon-Salagnac et le square de Verdun, aménagement de l'espace Pierre-Valette, réaménagement du groupe scolaire Cogniot, rénovation de l'éclairage public de la rue Guy-Môquet

Un budget pour tous : rigou

→ À PROPOS

DES CHIFFRES ET DES LETTRES :

Les dépenses d'investissement sont consacrées à la construction et à la rénovation des équipements. Elles se chiffrent à 19 300 000 €. Les dépenses de fonctionnement, dédiées à la gestion courante de la commune, s'élèvent à 39 600 000 €.

INQUIÉTUDES DES MAIRES DE FRANCE

L'inquiétude était générale lors de la conférence nationale sur les finances publiques du 11 janvier. Préoccupées par la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités, les associations d'élus locaux, telles que l'Association des Maires de France (AMF), ont demandé une réforme de la fiscalité locale. L'AMF, tout en soulignant le faible endettement des collectivités, exige une compensation juste des dépenses liées aux transferts de charges de l'Etat vers les communes, les départements et les régions.

DU NOUVEAU POUR LA TAXE PROFESSIONNELLE

Depuis le 1^{er} janvier 2005, le produit de la taxe professionnelle a été transféré à la Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine. L'allocation reversée par Sud-de-Seine à la ville s'élèvera environ à 11 600 000 €. «Notre action pour le maintien et l'accueil des entreprises continue donc d'être déterminante pour la ville, tant au niveau de ses ressources, de la vie économique que de l'emploi», souligne Catherine Margaté. Le Maire dénonce d'autre part la décision du Gouvernement de plafonner la taxe professionnelle à 3,5 % de la valeur ajoutée des entreprises. Pour 2007, cette mesure diminuera de 310 000 € la taxe professionnelle perçue par la Communauté d'Agglomération. Catherine Margaté propose, au contraire, une "modernisation de la taxe professionnelle en intégrant les actifs financiers des entreprises dans le calcul de cet impôt".

LES AMBIGUÏTÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Pour 2006, le Département des Hauts-de-Seine va participer au réaménagement du groupe scolaire Cogniot, à l'amélioration de l'éclairage public de la rue Guy-Môquet et au renouvellement du système informatique de la bibliothèque. En revanche, le même Département vient de réduire ses aides au fonctionnement et à la construction des crèches municipales. Cette mesure de rétorsion intervient à la suite du refus de la Ville de municipaliser les crèches départementales, sans un transfert des ressources nécessaires.

PLUS DE DÉTAILS : site Internet

www.ville-malakoff.fr (rubrique Démocratie locale, L'essentiel des conseils municipaux)

30 personnes sont employées au nettoyage des rues de la ville.



Notre volonté est de maintenir un service public de qualité, toujours mieux adapté à la demande de nos administrés. »

Catherine Margaté

Des dépenses de fonctionnement en légère baisse

Les dépenses nécessaires à la gestion courante de la ville (services, personnel, fournitures...) sont en baisse de 0,2 % par rapport à 2005. Les dépenses de personnel représentent 66 % de ces dépenses et sont en hausse de 4 % par rapport à 2005. Une hausse liée aux créations de postes, (avec notamment 21 emplois à la crèche Valette), ainsi qu'à une revalorisation de la rémunération des agents de catégorie C, qui permettra qu'aucun agent ne perçoive un salaire inférieur au SMIC. Les achats de biens et services (dépenses quotidiennes de la commune) sont, quant à eux, en baisse de 3 %. Un bon point pour la gestion rigoureuse mise en place par les services municipaux.

Au chapitre subventions, la Ville verse environ 2 180 000 €, au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), à la caisse des écoles, à l'USMM (Union Sportive Municipale de Malakoff), à l'office HLM, au Théâtre 71... Plus de 125 associations reçoivent également un soutien financier.

Les grands projets 2006

Les dépenses en investissement, destinées à la construction et rénovation d'équipements, sont en hausse



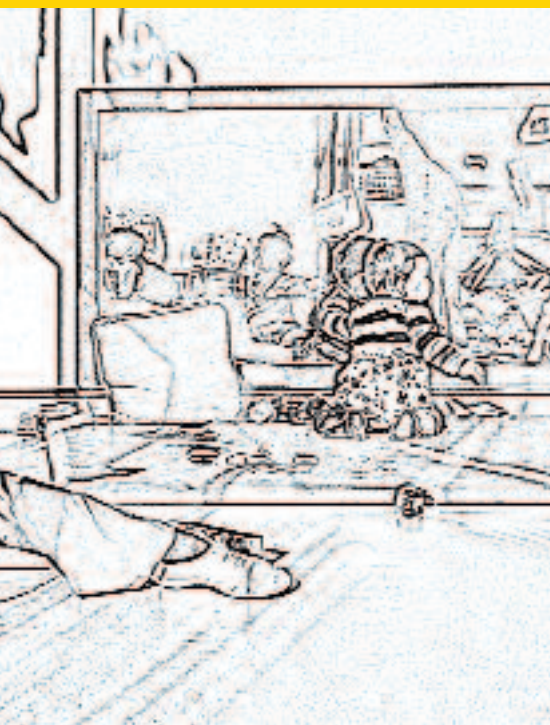
Plus de place pour les tout-petits, avec la crèche Valette.

reux et transparent



Coup de jeune pour le parc Léon Salagnac.

de 0,7 % par rapport à 2005. Parmi ces dépenses, les travaux de bâtiments représentent un coût total de près de 6 900 000 €. Au programme en 2006 : la suite des travaux de construction de la Maison des associations, la restructuration du Centre Municipal de Santé, différents travaux dans les écoles, la rénovation des équipements de tennis de la dalle Védrières, le réaménagement du Centre Communal d'Action Sociale et de l'accueil de l'hôtel de ville, la construction d'une salle de répétition... Les travaux d'aménagement et d'éclairage des voies concerneront notamment les rues Béranger (en juillet- août) et Louis-Blanc (en mars- avril), le boulevard des frères Vigouroux, la rue Paul-Vaillant-Couturier, la rue Ernest-Renan. S'y ajoute la création d'un sentier piétonnier longeant le versant nord du talus TGV.



Des travaux d'environnement seront menés dans le terrain de jeux d'Ernest-Renan, le parc Léon-Salagnac et le square de Verdun. Certains projets recevront une participation financière du Conseil régional : la reconstruction de la Maison des associations, l'agrandissement du Centre Municipal de Santé, l'aménagement du Centre Médico-Psycho-Pédagogique et de l'espace Pierre-Valette.



Une hausse limitée de la fiscalité locale

La baisse des subventions de fonctionnement, la diminution de fait de la dotation forfaitaire de l'Etat, comme la baisse des subventions du Conseil général aux crèches municipales, ont affecté les recettes de la ville. Face à cette diminution des ressources et à un certain désengagement de l'Etat, la municipalité a décidé la hausse de 1,5 % des impôts locaux pour équilibrer le budget. En limitant cette hausse, qui produit 150 000 € de recettes supplémentaires, la Ville réaffirme sa volonté de contenir la pression fiscale. Cette hausse de 1,5 % est à distinguer de la revalorisation de 1,8 %, fixée par le Gouvernement, qui s'applique aux bases servant de calcul à l'impôt. On notera d'autre part que la Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine n'a pas prévu, cette année, de hausse de la taxe des ordures ménagères.

→ BLOC-NOTE

BANQUET DE PRINTEMPS

Le banquet, offert aux Malakoffiots de 60 ans et plus par la municipalité et le CCAS, aura lieu le 8 avril, au gymnase Marcel-Cerdan, à 12 h 30. Inscriptions en mairie, salle des conférences, ou au centre administratif Barbusse, le 13 mars, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Après cette date, aux permanences du service Retraités, en mairie (mardi et jeudi de 14 h à 16 h 30, mercredi et vendredi de 9 h à 11 h 30).

NOUVEAUX HABITANTS

Si vous êtes arrivés à Malakoff depuis le début 2005, vous êtes invités à rencontrer vos élus et les responsables des services municipaux à la réception du :

> Vendredi 24 mars, 19 h.

Salle des fêtes, 51, bd Gabriel-Péri.

Inscrivez-vous au plus vite auprès de l'hôtesse, à l'accueil en mairie.

NOUVEAUX ÉLÈVES

Pour préparer la scolarisation des enfants dans les meilleures conditions, n'oubliez pas d'inscrire vos enfants pour la prochaine rentrée scolaire avant le 25 mars. Pièces à fournir : livret de famille ou extrait de naissance, justificatif de domicile, carnet de santé ou certificats de vaccinations (diphtérie, tétanos, polio, BCG).

> Service Enfance,

17, rue Raymond-Fassin.

Ou Centre administratif Barbusse,

74, rue Jules-Guesde.

PORTES OUVERTES

Le Lycée Professionnel Louis-Girard ouvre ses portes pour vous présenter ses filières.

> 85, rue Louis-Girard.

Les 23 et 24 mars, de 9 h à 17 h.

MARCHÉ DU DIMANCHE

A partir du 1^{er} mars, du fait de l'ouverture du nouvel Intermarché le dimanche matin, pour permettre l'accès au parking souterrain, les commerçants du marché, qui tenaient leurs stands dans la partie de la rue Béranger entre l'avenue Pierre-Larousse et la rue Allende, s'installeront sur la place du 11-Novembre.



Le forum des seniors p le bien vivre

Les 21 et 22 mars, aura lieu, au Théâtre 71, le forum des seniors. Ces journées seront consacrées à une réflexion sur le vieillissement et le bien vieillir à Malakoff.

❖ L'objectif du forum est d'ouvrir un débat autour d'un moment de vie qui nous concerne, ou nous concernera tous : le vieillissement. Avec l'entrée dans l'ère du "papy-boom", le vieillissement, qu'il soit pris sous l'angle du processus naturel ou du phénomène de société, s'accompagne de problèmes d'habitat, de services, de structures d'accueil, de financement de la retraite, de loisirs, etc. La tendance actuelle, favorable au maintien à domicile, entraîne de nouveaux besoins auxquels la collectivité doit faire face. Le forum est un moyen de prendre en compte ces besoins, par des questionnements appropriés. L'engagement des Malakoffiots dans le déroulement de ces deux jours va peser d'un bon poids dans l'ouverture de perspectives pour eux-mêmes, leur famille et leur entourage. Bien vieillir, ça veut dire quoi ? Et bien vieillir dans sa ville ? N'est-ce pas tout d'abord, y jouer un rôle ?

Programme du forum seniors :

Mardi 21 mars :

9h30 : ouverture des travaux par Catherine Margaté au Théâtre 71.

10h-12h : analyse anthropologique du vieillissement, présentation des résultats du questionnaire.

14h-16h : atelier A « usage de la ville, se déplacer dans la ville », atelier B « santé : prévenir et accompagner »

Mercredi 22 mars :

9h30 : aspects juridiques et économiques de la dépendance

10h-12h : atelier C « habitat, bien vivre dans son logement »

atelier D « être acteur et actrice dans sa ville, vie culturelle et sociale »

14h : compte-rendu des travaux

16h30 : clôture des travaux par Madame le Maire

Les seniors dans la vie de la cité

Les seniors ont un avantage sur les juniors : ils ont du temps. Être senior ne signifie pas systématiquement être vieux. Les jeunes seniors, à 55-75 ans, sont, pour beaucoup, frais et dispos, désireux de bien vivre. Ils s'occupent de leurs petits-enfants, s'investissent dans des projets associatifs ou personnels, dans des activités culturelles ou sportives, sortent et voyagent. Évaluer les besoins des seniors est complexe, car il n'y a pas de règle. Des personnes de plus de 85 ans peuvent être autonomes, et des sexagénaires tributaires de leur environnement. De nos jours, les seniors englobent des générations et réalités très variées. De 55 à plus de 100 ans, les attentes et les besoins diffèrent, selon les âges et les cas. Mais à chaque âge, le senior doit pouvoir penser sa vieillesse, l'organiser et profiter des dispositifs de prévention en place.

our

Bien vieillir par la prévention

Vieillir, c'est voir sa santé se détériorer, ses capacités physiques et intellectuelles s'amoindrir. A terme, la santé est une préoccupation majeure des personnes âgées. La prévention est donc essentielle, dans cette partie de la vie d'un être humain. Pour garder le corps et la mémoire en éveil, prévenir les effets du vieillissement, la Ville propose déjà des dispositifs adaptés. Des ateliers "prévention des chutes", des cours d'anglais ou d'informatique, des randonnées sont proposés aux seniors. Comment devront-ils évoluer ? Il paraît que c'est quand on est jeune et en bonne santé qu'il faut se préparer à bien vieillir, et accepter de prendre de l'âge. Le "bien vieillir" est une attitude réaliste, positive ; mais la société nous aide-t-elle à l'admettre ? Aujourd'hui, l'inconscient collectif nous dicte d'être beau, jeune, dynamique, en bonne santé.. Les médias associent parfois à la vieillesse une image négative, des mots péjoratifs.



Une image négative de la vieillesse

Les personnes âgées sont trop souvent définies comme "vulnérables", "fragiles", "dépendantes". Nathalie Zaccari-Reyners, sociologue, s'est penchée sur les notions de "dépendance" et d'"autonomie", en soulignant qu'elles fabriquent un regard infantilisant des "aidants" sur les "aidés", comparable à celui qui s'instaure dans la relation de soins au nouveau-né. Un senior peut-il bien vieillir dans une ville, s'il ressent ce regard infantilisant posé sur lui ? Il est important de prendre conscience de notre comportement à l'égard des seniors, qui sont des individus, pas des êtres en dégénérescence, ni des bébés. Pour les aider à bien vieillir, il faut changer notre regard, mais aussi leur offrir des dispositifs qui répondent à leurs besoins.

Bien vivre dans sa ville

Bien vieillir dans sa ville, c'est enfin y bien vivre. C'est-à-dire, y être logé dans de bonnes conditions, y trouver le nécessaire, accessible, avec des structures d'accueil adaptées aux besoins des personnes. A Malakoff, il existe, actuellement, trois foyers-résidences pour personnes âgées autonomes, et une maison de retraite médicalisée, La Maison des Poètes, pour

personnes dépendantes. Pour Leïla Mira, directrice du Centre Communal d'Action Sociale, ce dispositif va devoir évoluer avec les mesures qu'imposent les nouvelles législations, en matière d'hébergement pour personnes dépendantes. Elles sont draconiennes, mais offrent davantage de confort et de sécurité. La Ville, le Centre Communal d'Action Sociale, le Service de Soins Infirmiers à Domicile, les partenaires associatifs et institutionnels se soucient d'aider les seniors à rester chez eux, grâce aux dispositifs mis à leur disposition (portage de repas, aide à domicile, etc.). En même temps, il reste beaucoup à inventer, ensemble, pour briser le cercle de l'isolement et de la solitude de la personne âgée. Les activités organisées par le Secteur Loisirs Retraités du CCAS et les établissements d'hébergement sont, là également, un bon point de départ.

Et la retraite ?

Quel rôle joue la retraite dans le bien vieillir d'un senior ? La retraite, avec les droits et les ressources qu'elle procure, est facteur de mieux vieillir. Le discours politique actuel n'est-il pas, cependant, contradictoire, porteur de danger ? Il incite à repousser de jour en jour l'âge de la retraite, réduit les pensions et retraites, tout en favorisant la mise sur la touche des plus de 55 ans. Aujourd'hui, sous les coups de boutoir du pouvoir économique qui lamine tous les acquis sur son passage, le terme "retraités" se vide dangereusement de son sens. De plus en plus de "retraités" vont être dans l'obligation de travailler pour compléter leur trop faible pension par des revenus supplémentaires. Est-ce cela qu'on appelle le "bien vieillir" ?



Quelques chiffres

> Aujourd'hui, en France, **682 000 personnes** âgées de plus de 75 ans sont dépendantes. En 2025, elles seront 920 000.

> Le **recensement de 1999** nous apporte les chiffres suivants sur les seniors à Malakoff : **5 221 personnes** ont plus de 60 ans, soit 17,74 % de la population totale.

> Parmi eux, **3 397 ont** entre 60 et 74 ans (soit 11,54 % de la population totale) ; **1 824 ont** 75 ans et plus (soit 6,20 % de la population totale).

Questionnaire "seniors" : réponses pour l'avenir

A l'automne dernier, un questionnaire était distribué aux habitants de Malakoff âgés de 60 ans et plus. Les résultats de cette étude, ainsi que les travaux du forum, permettront de mieux comprendre les besoins de la population et d'agir, dès maintenant, pour permettre à tous de bien vieillir.

❖ Pour préparer les ateliers du forum des 21 et 22 mars, les représentants de la Ville et du CCAS ont participé à l'élaboration d'un questionnaire, envoyé aux personnes de 60 ans et plus. Ce questionnaire a été réalisé par l'association Isatis, spécialisée en gérontologie, qui gère notamment des maisons de retraites et mène des études sur les questions du vieillissement. Près de 28 % des seniors malakoffiots, âgés de 60 à 99 ans, ont répondu

à différentes questions sur les thèmes de la vie sociale, de l'usage de la ville, de la santé... Pour Chantal Estivalet, de l'association Isatis, «c'est une démarche originale qui permet d'être en adéquation avec les besoins exprimés par la population». Car l'étude servira également à l'élaboration d'un programme gérontologique, qui sera lancé au printemps 2006. «Il s'agit d'anticiper les problèmes liés au vieillissement, au niveau local», explique Florence Dupagne, chargée de ce programme pour l'association Isatis. Le but de l'opération : analyser la situation actuelle des seniors avant d'établir des préconisations au niveau des services, des soins, des établissements d'accueil, de l'habitat et de la vie sociale. Questionnaire et forum sont ainsi l'occasion de réfléchir dès maintenant aux meilleurs moyens de préparer l'avenir de tous.

«Il s'agit d'anticiper les problèmes liés au vieillissement, au niveau local», Florence Dupagne.

Zoom sur la vie sociale et locale des seniors
Le questionnaire révèle tout d'abord l'importance de la vie sociale des seniors sur Malakoff. 35 % des personnes ayant répondu déclarent ainsi être membres d'au moins une association. Les



Les réponses en chiffres :

- **1 280 questionnaires** ont été complétés.
- L'âge moyen des répondants est de 73 ans.
- La moitié des répondants vit seule.
- **83 %** ont des contacts quotidiens ou hebdomadaires avec leur entourage.
- **22%** des plus de 85 ans sont membres d'une association.
- Les trois quarts des répondants utilisent le bus, **67 %** le métro, **41 %** leur véhicule personnel.
- **62 %** connaissent la navette Hirondelle.
- Plus de **90 %** sont satisfaits des services de la mairie et du CCAS.
- **68 %** se plaignent de problèmes liés au stationnement.
- **42 %** sont insatisfaits de la qualité des trottoirs.

trois quarts d'entre elles disent participer à au moins une manifestation organisée par la ville, notamment aux brocantes et à la fête de la ville. Au niveau des loisirs retraités du CCAS, ce sont les activités festives ponctuelles, telles le spectacle de fin d'année ou le banquet de printemps, qui sont les plus connues et suivies. Deux tiers des répondants déclarent sortir au cinéma, au restaurant ou au spectacle et ils sont plus de 82 % à partir en vacances.

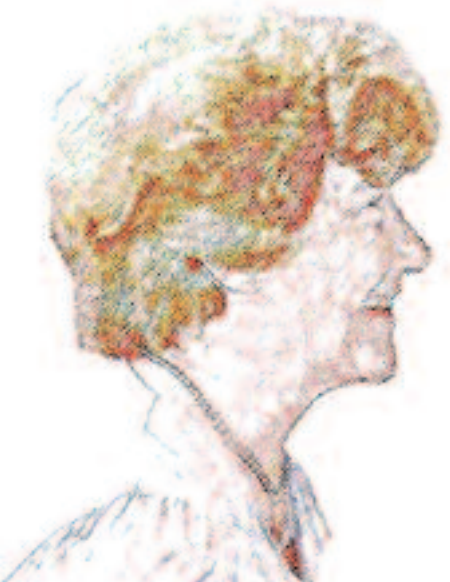
Dans l'ensemble très satisfaits de l'action de la Ville et du CCAS, les seniors insistent souvent sur leur attachement à Malakoff, une ville où ils se sentent en sécurité, pour 82 % d'entre eux. «Les demandes les plus fréquentes sont liées aux questions d'environnement», remarque Chantal Estivalet. Autre préoccupation, le stationnement : ils sont deux tiers à évoquer les difficultés pour se garer et la gêne occasionnée par certains véhicules. Du côté des transports, le bus et le métro sont utilisés par une forte majorité. La navette Hirondelle, dont les horaires et le trajet sont encore méconnus, n'est pour l'instant utilisée que par 17 % des répondants. Quant

aux commerces, on apprécie leur proximité et leur facilité d'accès, tout en déplorant souvent leur manque de diversité.

Des pistes de réflexion pour le "bien vieillir"

Plus de trois quarts des répondants vivent en appartement et 54 % sont en location. Au niveau du logement, certains se plaignent du manque d'entretien et de la vétusté de certains immeubles, ainsi que des équipements inadaptés (absence d'ascenseur, baignoires, douches ou volets difficiles à utiliser pour les plus âgés).

On observe finalement peu de besoins liés à la dépendance et seulement 5 % des répondants bénéficient de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie). Privilégiant l'aide de leur entourage, les seniors font appel de plus en plus tard aux professionnels de santé et aux services de la ville. Des services qui devraient néanmoins devenir de plus en plus précieux, avec l'arrivée du papy boom et l'évolution des structures familiales. Tout comme les autres préoccupations révélées par le questionnaire, cette question sera au cœur du futur programme pour le "bien vieillir" à Malakoff.



Montrouge Fleuri



Le Barbier

Toutes Créations Florales
Mariages - Deuil

Présentations Florales

120, av. Max Dormoy,

92120 MONTROUGE

Tel: 01 46 57 97 77 - Fax: 01 47 46 89 50



MAXI CONFORT MINI PRIX

-25%

sur la
litterie de
grandes
marques

MAXi LITeRiE

Le spécialiste de vos nuits

PICARD

MEUBLES - SALONS - LITeRIES

Tel. : 01 42 53 48 48

78, Avenue Max Dormoy - 92120 Montrouge

Heures d'ouverture : du Mardi au Samedi de 9h30 à 19h00

Forcing ouvert le dimanche



Déclenchez votre minceur

Votre 1^{er} kilo perdu Offert !

1^{er} kilo perdu de poids offert à tous les clients
adhésifs après 11 semaines de programme

Programme complet de 11 semaines
pour perdre 11 kilos et retrouver
votre silhouette idéale

Programme complet de 11 semaines
pour perdre 11 kilos et retrouver
votre silhouette idéale

Consultez Votre Expert Minceur : 01 47 36 52 20

11 avenue Max Dormoy - 92120 Montrouge

PHYSIOMINS

OUVERTURE

Mercredi 1^{er} mars Malakoff

Des centaines
de cadeaux à gagner
du 1^{er} au 11 mars 2006

Un nouveau
lieu pour trouver
le plus grand choix

INTERMARCHE

9, rue Béranger

Du lundi au samedi de 9h à 20h sans interruption
et le dimanche de 9h à 12h30

Tel. : 01 78 16 50 00

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Une loi qui va aggraver la situation du logement social

« Fin janvier 2006, les députés de droite ont adopté en première lecture un projet de loi intitulé "engagement national pour le logement". Ce projet est en total décalage au regard de la gravité de la situation. Pourquoi ? Alors que notre pays compte plus de 3 millions de demandeurs de logement, 75000 pour notre département et près de 2000 pour Malakoff, le budget logement pour 2006 baisse de 3,5 %. C'est d'ailleurs le délégué général de la Fondation Abbé Pierre qui déclarait récemment : "La part du logement dans le produit intérieur brut est descendu à 1,82 %, taux le plus bas depuis 30 ans". Pour répondre à la demande en région parisienne, il faudrait construire 55000 logements sociaux par an. La réalité en 2005, c'est 30000 logements construits, dont seulement 12000 logements sociaux ! Cette situation, nous la retrouvons dans les Hauts-de-Seine où la construction de logements sociaux est passée de 3000 par an, en 1990, à 1075 en 2004, 1500 en 2005. Malgré cette situation, les députés de droite, lors du débat, ont tout fait pour détourner la loi SRU qui impose la construction minimum de 20 % de logements sociaux

dans toutes les villes, en proposant d'introduire, dans ce calcul, les programmes d'accession sociale à la propriété. De nombreux Maires de droite préfèrent payer la taxe que d'appliquer la Loi. C'est le cas dans les Hauts-de-Seine, où 16 villes sur 36 ne respectent pas les 20 %. Pire encore, le gouvernement s'appête à lancer à grande échelle la vente des logements sociaux, ce qui réduirait de façon importante la capacité de l'offre déjà très insuffisante. Ce projet de loi prévoit également l'élargissement du surloyer à tous les locataires dont les revenus dépassent de 20 % le plafond HLM (le seuil actuel aujourd'hui est à 60 %). Comment, lorsqu'on défend de telles orientations, peut-on continuer à oser parler de mixité sociale ! La réalité de ce projet, c'est aussi le passage par voie d'ordonnance, donc sans débat à l'Assemblée Nationale, du changement de statut des Offices Publics HLM pour les orienter vers la privatisation. Pour que le droit à un logement pour tous soit enfin une réalité, il est urgent d'agir pour d'autres choix, comme le font notre Députée Janine Jambu et le groupe communiste et républicain à l'Assemblée Nationale. Cela passe par la mise en place d'un grand service public national du

logement qui garantisse la solidarité, la cohérence territoriale et l'égalité d'accès au logement, partout, avec comme priorité la maîtrise du foncier. Il est urgent également que l'Etat s'acquitte de ses dettes envers les bailleurs sociaux : 400 millions d'euros de subventions non versées. Pour l'Office de Malakoff, plus de 1,5 millions d'euros ! C'est dans ce contexte que Malakoff, avec ses 40 % de logements sociaux poursuit ses efforts pour une mixité d'habitat avec, tout récemment, l'inauguration de 35 nouveaux logements en plein centre ville. Que ce soit pour la défense du logement social, pour l'emploi, la santé, la protection sociale, l'éducation ..., c'est tous ensemble qu'il nous faut agir pour mettre en échec cette dangereuse politique de droite qui fait tant de mal au plus grand nombre de nos concitoyens, et mettre en œuvre des choix s'appuyant sur la justice sociale, la solidarité et le progrès.

> *Serge Cormier,
Premier maire-adjoint,
Président de l'OPHLM de Malakoff.*

Majorité municipale, élus socialistes

Mouvement perpétuel

« L'actualité internationale, nationale et régionale nous donne chaque jour des raisons de bondir. Nous nous en tiendrons à l'actualité nationale qui ne manque pas de sujets d'indignation, pour nous, socialistes. Parmi ceux-ci, il y a bien sûr le contrat première embauche (CPE, encore un nouveau sigle). Faisons crédit au Premier ministre d'explorer toutes les pistes qui permettraient de faire diminuer le chômage des jeunes. Mais comment accepter que cette nouvelle disposition offre aux chefs d'entreprises la possibilité d'embaucher puis de débaucher à leur guise des jeunes, diplômés ou pas, avides de gagner leur vie et de devenir autonomes, qu'ils remplaceront au bout de deux ans maximum par d'autres jeunes, et ceci selon les règles du mouvement perpétuel qui fera tourner leur

entreprise à moindres coûts. Le scandale de l'exploitation des stagiaires sera ainsi remplacé par un autre scandale, celui des CPE. Les socialistes au pouvoir entre 1997 et 2002 avaient instauré les emplois jeunes, que la droite s'est empressée de supprimer. Cette mesure avait mis sur le marché du travail nombre de jeunes qui ont trouvé un emploi stable. Et dès que les socialistes seront revenus au pouvoir, en 2007, ils abrogeront les CPE et autres CNE, qui incarnent le début de la fin des CDI. Mais sans attendre cette échéance, les députés socialistes défendront au printemps une proposition de loi destinée aux jeunes, afin de créer en leur faveur un contrat qui associe rémunération, protection sociale, formation et accompagnement. Autre sujet d'indignation, passé plutôt inaperçu :

le projet de vendre 15 000 logements HLM par an dans tout le pays. Une idée lumineuse du Conseil général des Hauts-de-Seine, que le Gouvernement souhaite reprendre, pour régler le problème du logement social ! Nous y reviendrons. Sur le plan local, la fermeture du grand cinéma Gaumont Italie, qui drainait quantité de spectateurs en fin de semaine, est aussi un motif d'indignation. Au nom de la sacro-sainte rentabilité, messieurs Pathé et Gaumont privent les banlieusards du Sud d'une magnifique salle de cinéma. Heureusement, nous, à Malakoff, nous avons notre nouveau et beau cinéma, où, même s'il y fait un peu frais, la programmation reste toujours aussi subtile et variée.

> *Anne RAFFAELLI
Conseillère municipale*

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Impôts : Stop !

« Lors du dernier Conseil Municipal quelques élus particulièrement érudits volant au secours d'une majorité qui ne s'était pas posé la question, ont essayé de me démontrer que 2+1 faisait moins de 3 ! surpris, je me suis empressé de vérifier dans le manuel de CP de ma petite-fille que les théories anciennes n'avaient pas été toutes abrogées. » De fait, pour la 2ème année consécutive vous paierez bien 3,3 % d'impôts locaux en plus. Comment éviter cela ? La Majorité Municipale en perte de vitesse, vous expliquera qu'il suffirait de taxer les riches, d'imposer les opérations financières, de faire payer par d'autres les services auxquels nous tenons, pour équilibrer leur budget. Quand on a besoin d'argent il faut de nouvelles

ressources. En revanche, pour nous, cela signifie les trouver, et non toujours taxer les mêmes victimes, surtout qu'à Malakoff elles ne roulent pas toutes sur l'or. Il faut des implantations d'entreprises et des constructions de logements qui permettraient d'augmenter la richesse de notre ville pour rénover, entretenir et améliorer les HLM qui en ont bien besoin, mais aussi de combler les trous dans la chaussée, nettoyer les rues et améliorer les services à la population, jeunes et moins jeunes, etc... Cette politique, la municipalité actuelle la refuse, par crainte de perturber une base électorale de plus en plus fragile, si l'on se réfère aux résultats des derniers tests nationaux. Ce qui n'aura pas échappé à certains... Dans le même temps, le Conseil Régional d'IDF

de gauche fait pire encore, +30 % sur la fiscalité, pour un budget en hausse de 11%. ! 3,4 millions de foyers propriétaires de leur logement, verront la taxe foncière progresser de 18,7% (cette taxe est indirectement répercutée par les bailleurs sur les locataires HLM... où est la justice ?) Et ce n'est pas fini, les cartes grises augmenteront de 38,6 % soit 52 € pour une voiture de 4 Cv fiscaux, mais qu'on se rassure, pour un véhicule de 9 Cv il en coûtera 115 €. Qu'en est-il des logements ? Ce sera l'objet du n°2 du journal Malakoff Avenir qui sera distribué fin mars sur le marché et dans vos boîtes.

> *Thierry Guilmar - Hervé Dijonneau
Conseillers Municipaux
Permanence
109, rue Guy Moquet tous les jeudis 18h30*

{ Intervention de Madame le Maire

L'accueil à l'ANPE

La direction de l'ANPE ayant décidé de transférer l'accueil des demandeurs d'emploi de Malakoff de l'antenne de Montrouge à celle de Bagneux, Madame la Maire est intervenue auprès de la Directrice départementale. Soulignant la nécessité d'une proximité d'accès pour les personnes concernées – d'autant plus que les nouvelles mesures gouvernementales imposent aux chômeurs de se rendre une fois par mois à l'ANPE –, Catherine Margaté a demandé que l'antenne de Montrouge continue d'accueillir les demandeurs d'emploi de Malakoff ou que soit examinée l'éventuelle implantation de l'ANPE à Malakoff.

Jeunesse au Plein Air

→ **Chaque année, 3 enfants sur 10 ne partent pas en vacances, soit trois millions et demi sur toute la France.** Or, les vacances et les loisirs sont indispensables à l'épanouissement de l'enfant, à sa santé, à son accès à la culture, à sa réussite à l'école. Grâce à une campagne de solidarité à laquelle participent écoles, collèges, lycées et autres donateurs, la Jeunesse au Plein Air permet, chaque année, à de nombreux enfants et adolescents de partir en centres de vacances.

→ **En 2005, près de 300 personnes des Hauts-de-Seine (enfants, adolescents, familles, handicapés), dont 48 de Malakoff, ont bénéficié de l'aide de la JPA 92.**

→ **Il n'est pas trop tard** pour participer à la campagne de 2006.

Contact :

> Jeunesse au Plein Air, Comité des Hauts-de-Seine
6, Grande-Rue – 92310 Sèvres.
Tél. : 01 46 23 95 03.



SOCIÉTÉ POLITIS

Sous les lumières de la ville...

Petite société d'électricité générale, Politis est une des plus vieilles entreprises de Malakoff. Son histoire est étroitement liée à celle de ses employés, qui lui sont restés fidèles.

Dans la rue Raymond-Fassin, une petite boutique pointe le bout de son nez, timidement. Sa vitrine présente une multitude d'ampoules et nous laisse deviner qu'il s'agit d'une société d'électricité. Les horaires d'ouverture, inscrits sur la porte d'entrée, sont très particuliers : « ouvert de 17 h à 19 h », nous précise l'écriteau. Les patrons aussi ne manquent pas d'originalité. Didier Cobert, le gérant, est, à l'origine, le plus ancien employé de la société. Il est devenu le nouveau patron de Politis depuis



2003. Annick, sa femme, vient chaque jour le seconder dans ses tâches de gestionnaire, alors qu'elle est salariée dans une autre entreprise. Le matin, elle prépare les devis et factures, de 6 h 30 à 7 h 30, avant de prendre son poste chez JPB électroacoustique. Quand elle finit sa journée à 16 h 45

chez son employeur, elle revient au magasin à 17 h, aux côtés de son mari. Ils travaillent chacun plus de 13 heures par jour ! Leur volonté est de mener à bien l'entreprise qui les fait vivre depuis plus de 30 ans.

Une entreprise pour la vie

Didier Cobert a passé plus de la moitié de sa vie dans son entreprise. Il y est attaché. Embauché en 1976 par Monsieur Politis, le fondateur de l'entreprise, créée en 1969, il se perfectionne dans le métier d'électricien, qui le passionne. Ainsi, quand Monsieur Politis junior, qui a repris l'affaire de son père, arrive à son tour à l'âge de la retraite, la famille propose à son employé le plus ancien de racheter le fonds de commerce. Didier Cobert devient ainsi le nouveau gérant, et, en hommage à son patron qui lui a tout appris, garde le nom de Politis sur son enseigne. La petite entreprise fonctionne comme à ses débuts. Elle reste soucieuse de prendre soin de ses clients, en leur offrant systématiquement des bonbons, et, pour les plus âgés, qui souhaitent prendre le temps de discuter, une chaise. Politis intervient sur tous types d'installations et de réparations. Elle a su, jusqu'à présent, gagner la confiance de ses clients par la qualité de ses prestations de proximité. La convivialité et la disponibilité illuminent la vie de cette boutique d'électricité, si particulière...

« Un client satisfait en rapporte quatre, un client non satisfait en fait perdre dix. Notre politique est d'être à l'écoute des clients. »

Didier Cobert

Nos choristes mettent du cœur

De Dvorak à Bobby Lapointe, du jazz aux chants ouvriers, les chorales de Malakoff chantent la diversité. Plaisir d'être ensemble, découverte artistique, échange avec le public, les raisons ne manquent pas d'aller rejoindre ces ensembles musicaux ouverts à tous.



De l'amoureux des chansons populaires au passionné de musique classique, à chacun de trouver la chorale qui lui convient. Malakoff compte une dizaine d'ensembles vocaux, correspondant à tous les âges, tous les niveaux et tous les goûts musicaux. « Le Conservatoire municipal offre des solutions adaptées aux envies de chacun », explique Christine Musset, directrice artistique. La chorale adultes permet à ceux qui le souhaitent, avec ou sans connaissances musicales, de découvrir des chants de la Renaissance, des chansons traditionnelles ou du jazz. Les plus jeunes peuvent, quant à eux, rejoindre la chorale des 8-12 ans ou le groupe vocal des adolescents, qui étudie *West Side Story* de Bernstein ou des chansons comme *Mon Jardin d'Hiver* d'Henri Salvador.

10 chorales pour tous les âges et tous les goûts.

nombreuses associations accueillent ceux qui désirent pousser la chansonnette ailleurs que dans leur salle de bain. Créé en 1934, l'ensemble choral Diaphonie (Société symphonique et chorale de La Poste et France Télécom) rassemble environ 80 choristes de tous niveaux autour d'une grande œuvre. Il s'agit cette année du *Stabat Mater* de Dvorak. Accompagnée par un orchestre symphonique, Diaphonie donne chaque année des concerts dans toute l'Ile-de-France. Petite nouvelle, la chorale Le cœur de nous vient d'être créée par l'association La Tour, qui se consacre à la mémoire populaire de Malakoff. Dans une ambiance conviviale, on y chante des chants de la Commune et ceux des luttes ouvrières, comme *La semaine sanglante* ou *Le chant des marais*. Quant aux seniors, adhérents du secteur vacances-loisirs du CCAS, ils peuvent rejoindre Les Ans Chanteurs pour fredonner des chansons françaises, telle *Le temps des cerises*, mais aussi des chants russes ou italiens. Place aussi à la chanson française avec l'école *Musiques Tangentes*. Une chorale d'une vingtaine de personnes y

« Au sein d'une chorale, le chanteur apprend à écouter les autres tout en prenant confiance en lui. »

Trouver sa voix à Malakoff
Outre le Conservatoire municipal, de

Accompagnés au piano, les choristes de Diaphonie étudient leur partition.



ur à l'ouvrage



Les jeunes choristes du conservatoire lors du dernier concert de Noël.

interprète les ritournelles de Bobby Lapointe ou Edith Piaf. Ouverte à tous également, la chorale pour adultes Chantons ensemble, propose des chansons jazzy, humoristiques ou plus classiques.

Moments en-chantés

Convivialité, découverte musicale, éducation de l'oreille... les bienfaits du chant choral sont multiples. Le plaisir d'être ensemble est ce qui motive la plupart des choristes. Pour Germain Fontenaille, chef de chœur pour Le cœur de nous, «L'important, c'est la convivialité ; le chant est un moyen idéal de se regrouper». Au sein d'un groupe, le chanteur apprend à écouter les autres tout en prenant confiance en lui. Xavier Margueritat, chef de chœur au Conservatoire, vante les mérites des petits ensembles : «Ils permettent de développer son écoute tout en apprenant à être autonome au sein d'un travail de groupe». «Le but de toute chorale, c'est de sensibiliser les gens à la musique », rappelle-t-il également. Mais nul besoin de cours de formation musicale : les chorales de la ville sont ouvertes à tous, débutants ou non. «Il n'y a pas de mauvais chanteurs ; ce qui compte, c'est l'envie», insiste Germain Fontenaille. Pour Frédérique, choriste depuis trente ans, chanter était un défi : «Mes frères me disaient que je chantais faux. J'ai rejoint Diaphonie, puis je les ai invités à nos concerts», confie-t-elle, tout sourire. Et

quelle satisfaction, pour les chanteurs, de pouvoir partager le fruit de leur travail musical avec le public ! Pour René Andréani, le chef de chœur de Diaphonie, les concerts ont un autre mérite : «C'est aussi une mission d'éducation populaire de faire découvrir la musique classique à des spectateurs qui ne connaissent pas forcément ces grandes œuvres.» On note un seul bémol : le manque de voix masculines. Mais où sont donc les hommes ? Xavier Margueritat souhaiterait vivement qu'ils fassent entendre plus souvent leurs voix. Pour les encourager, il dirige un chœur de jeunes garçons baptisé Rap'n Roll.

Le chant choral : un jeu d'enfant

Place aux bonnes notes... de musique à l'école Jean Jaurès ! Depuis 5 ans, Marie Sanchez, professeur des écoles, fait découvrir aux plus petits les joies du

Depuis 1934, Diaphonie rassemble près de 80 choristes autour d'une grande œuvre.



chant choral. Une fois par semaine, plusieurs classes de maternelle entonnent en chœur des chansons traditionnelles et enfantines, des chants du monde et du jazz. «Le chant permet d'apprendre les règles de la vie en société tout en éduquant son oreille : dans une chorale, toutes les petites voix comptent, tous doivent participer, tout en apprenant à écouter l'autre.», explique Marie Sanchez, elle-même musicienne amatrice. Des animateurs de l'école Musiques Tangentes viennent l'aider à préparer le concert de fin d'année, rejoints par les parents musiciens. Une aventure musicale qui va maintenant se poursuivre à l'école élémentaire. Un nouveau projet, initié par l'enseignante Sophie Coquard, vient en effet d'obtenir un prix de la Caisse d'Allocations Familiales qui permettra la mise en place d'une chorale en CP et CE1. Le moyen idéal de «créer un pont ludique entre les deux écoles», se réjouit Bruno Mauguil, responsable de Musiques Tangentes.

RENSEIGNEMENTS

> Conservatoire municipal de musique, de danse et d'art dramatique

66/68, boulevard Gabriel-Péri - 01 55 48 04 10
chorale 8-12 ans : mercredi 18 h 30-19 h 30
groupe vocal adolescents : mercredi 18 h-19 h 30
chorale adultes : jeudi 20 h-21 h 30

> Diaphonie (Société symphonique et chorale de La Poste et France Télécom)

21, rue Eugène-Varlin - 01 49 65 42 02
mardi 19 h 45- 22 h 30

> Les Ans Chanteurs (inscription auprès du CCAS, en mairie)

Centre Communal d'Action Sociale - 01 47 46 75 77
salle Léo-Ferré : 60, boulevard Charles-de-Gaulle
lundi 14 h 30-16 h

> Le Cœur de nous (association La Tour)

salle du conservatoire de l'école Barbusse :
2, rue Jules-Guesde
01 46 45 44 75/ 06 77 44 97 23
jeudi 20 h- 22 h 30

> Chorale de Musiques Tangentes

15, rue Salvador-Allende - 01 40 84 80 09
mercredi 20 h-22 h

> Chantons ensemble

MJQ Barbusse, 4, bd Henri-Barbusse
(entrée rue Jules-Guesde) - 01 46 44 03 13
jeudi 20 h 30-22 h

Sénégal : Reportage sans frontières

Début mars, la Municipalité, le comité de jumelage de la Ville, l'association ACCES et des jeunes Malakoffiots organisent une soirée sénégalaise pour récolter des fonds en faveur d'un projet humanitaire. A cette occasion, Malakoff-infos a missionné un envoyé spécial pour réaliser un reportage au Sénégal, dans la région du Diourbel, où se concrétise l'entraide.

❖ Chaque année, des jeunes Malakoffiots s'investissent dans des projets humanitaires, visant à améliorer le quotidien de la population de N'Dangalma et de N'Gogom, villages sénégalais dans la région du Diourbel. Depuis 2002, de nombreux chantiers ont été réalisés, avec le soutien financier de la Ville et l'aide de jeunes bénévoles. Les soirées sénégalaises, comme celle du 4 mars, permettent de récolter des fonds et de faire avancer

**« Nous devons œuvrer ensemble pour que le partenariat soit durable et bénéfique »
Madou Sène Fall, directeur de l'École de N'Gogom**

les réalisations. Pour cette quatrième année d'entraide, Malakoff-infos a souhaité interviewer sur place, au Sénégal, les personnes qui participent activement à ces projets de développement et accueillent chaque année nos jeunes Malakoffiots.

Le bénévolat au service du développement

Bambey, à 123 km de Dakar, est une petite ville bordée de steppes, coupée en deux par la grande route qui mène à la capitale. Tous les étés, des jeunes débarquent



Les femmes sont les premières à apprécier les avantages de la pompe à eau.

de Malakoff, pour y séjourner dans la famille de Djibril Sarr, président de l'association ACCES. Ils sont accueillis les bras ouverts, puisqu'ils viennent offrir leur force de travail. Sur place, Souaïbou N'diaye, un jeune de 20 ans, est chargé d'accueillir et de guider les bénévoles pendant leur séjour : «Je suis pour la politique de développement, souligne-t-il. Je ne peux pas apporter de soutien financier aux projets de développement, mais je peux y apporter ma participation physique. Pendant mes vacances, au lieu d'aller à Dakar pour travailler et gagner un peu d'argent, je reste ici, pour encadrer les Malakoffiots. Je consacre du temps aux groupes. Pour instaurer des relations d'entraide et de partage, inscrites dans

la durée, on doit préserver les liens d'amitié, tissés à travers ces échanges. Notre pays a besoin d'aide venant de l'étranger. Notre souhait le plus cher est de pouvoir, à notre tour, être accueillis chez vous, comme les Malakoffiots l'ont été chez nous.» Les relations instaurées entre Malakoff et les villages de

N'Dangalma et N'Gogom sont considérées comme précieuses, par l'ensemble des personnalités qui croient au développement, et s'investissent dans de tels projets.

Des progrès pour un quotidien meilleur

Le foyer de jeunes à N'Dangalma, la pompe à eau à N'Gogom sont autant de réalisations qui ont transformé le quotidien des habitants. A N'Dangalma, tout le monde profite du foyer de jeunes, comme en témoigne Bilal Fall, enseignant, qui participe tous les ans aux chantiers : «Ce lieu est ouvert à tous, au groupement de promotion féminine, aux jeunes, aux moins jeunes... Il offre un espace d'échanges d'idées, de réunions, de débats, mais il est aussi un lieu de fête». A N'Gogom, l'arrivée de la pompe à eau a révolutionné le quotidien des femmes. «Tous les hameaux environnants peuvent bénéficier de la pompe et régler ainsi leurs problèmes d'approvisionnement en eau», se félicite le vice-président du Conseil



Devant le foyer, Souaïbou N'Diaye (2^e en partant de la gauche) est entouré par des jeunes qui ont beaucoup œuvré pour le foyer.



Les couleurs du Sénégal rayonnent sur le marché de N'Dangalma.



© Photos : Arne Bléger

Les notables du village devant la pompe à eau de N'Gogom.

rural de N'Gogom, qui regroupe une quarantaine de villages. Cette pompe a amélioré les conditions d'existence des femmes, qui ne se blessent plus les mains en tirant l'eau du puits. De gros progrès ont été accomplis. Il reste cependant beaucoup à faire.

Les projets à venir

Les projets à mettre en œuvre afin d'améliorer le quotidien des habitants sont encore nombreux. A N'Dangalma, la bibliothèque du foyer de jeunes doit être équipée de meubles et d'ouvrages. A N'Gogom, la création d'une cantine scolaire pour l'école devient urgente, comme la clôture, qui découragerait les bêtes de venir brouter les nouvelles plantations d'arbres, dans la cour. Les membres de la communauté féminine attendent avec impatience l'achat d'une ambulance, qui permettrait aux femmes enceintes d'être transportées d'urgence à l'hôpital, et de ne plus être évacuées comme elles le sont aujourd'hui, sur des charrettes dangereuses. Elles espèrent aussi la venue d'un moulin à mil, qui allégerait leur travail. Le chef du village, quant à lui, est soucieux de refaire les pistes. Sablonneuses, elles sont impraticables et n'arrangent en rien les affaires des commerçants et paysans du marché. Tous

2006 Année Senghor
2006 marque l'année du centenaire de la mort de Léopold-Sédar Senghor, poète et écrivain, Président du Sénégal de 1960 à 1980. Pour plus d'infos : <http://www.senghor.francophonie.org>

ces travaux ne pourront pas se faire sans l'aide précieuse de Malakoff, les habitants de N'Dangalma et N'Gogom en sont bien conscients.

Un partenariat vital

Entre Malakoff, N'Dangalma et N'Gogom, se sont instaurées non seulement des relations d'entraide, mais aussi d'amitié. Tout a commencé en 2002, par une correspondance entre le groupe scolaire G.-Cogniot et l'école de N'Gogom. Les enfants s'échangeaient des lettres sur le

thème de l'eau. Les élèves malakoffiots ont pris conscience des problèmes que pouvaient vivre leurs camarades sénégalais, qui n'avaient pas l'eau courante. Ils ont réalisé à quel point, en France, on gaspillait l'eau, par le simple fait de se brosser les dents en laissant le robinet ouvert. Par la suite, est née la volonté de construire une pompe à eau à N'Gogom et de concrétiser d'autres projets. Pour Modou Sène Fall, directeur de l'école, ce partenariat est essentiel, car il inculque aux enfants la notion de partage, de solidarité internationale : «La population voudrait que ce partenariat aboutisse à un jumelage avec la Ville de Malakoff, souligne-t-il. La correspondance scolaire est aussi un élément important, qu'il faut poursuivre, car elle a des

incidences positives sur la vie de l'école, en matière d'échanges et de développement.»

Le Sénégal en chiffres

Superficie : **196 722 km²**
Capitale : **Dakar**
Président : **Abdoulaye Wade**
Monnaie : **Franc CFA (1 euro = 655,957 francs CFA)**
Langue officielle : **français**
Langues nationales : **Wolof, Serere, Diola, Puular, Soninké, Mandingue**
Population totale (estimation 2001) : **9,9 millions**
Taux de croissance : **2,5 % an**
Population urbaine : **45,1 %**
Population de moins de 15 ans : **43,6 %**
Densité : **45 hab./km²**
Espérance de vie à la naissance : **51,3 ans**

Les écoliers et l'équipe pédagogique devant l'école de N'Gogom.



La présidente du groupement de promotion féminine de N'Dangalma profite du foyer des jeunes pour y organiser ses réunions et débats.

{ Rendez-vous

> Maison des Jeunes et de Quartier
4, bd Henri-Barbusse.

Capitales inconnues

Exposition de photos
De Danica Bijeljic.
> Du 7 au 24 mars.
Vernissage le 7 mars.

Abdesslam aux pays des merveilles

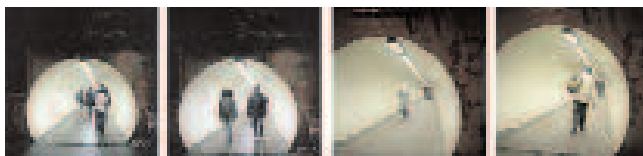
Abdesslam Badid est l'auteur et l'interprète de cette série de sketches racontant la vie quotidienne d'un "Franco-Algérien" des deux côtés de la Méditerranée. Il témoigne que les deux cultures peuvent s'enrichir l'une l'autre, que la tolérance et l'humour permettent de surmonter préjugés et incompréhensions. De la France au Maghreb, un seul visa : le rire. Créé l'été dernier au centre culturel de Marsa Ben M'hidi, le spectacle a été accueilli avec succès dans plusieurs villes d'Algérie et dans divers centres socio-culturels en France, ainsi qu'au Café de Paris.
> 18 mars, 20 h.



Exposition de collages

De Diane Kulenkamp
> Du 28 mars au 7 avril.
Vernissage le 30 mars.

* PHOTOS



Capitales inconnues

Budapest, Belgrade, Prague, Athènes..., les capitales européennes jouent à cache-cache à la MJQ. L'exposition collective *Capitales Inconnues*, à travers ses photographies et ses installations vidéo et sonores, propose un parcours à contresens des stéréotypes. «Nous souhaitons donner une vision anti-carte postale de ces villes, en laissant s'exprimer le regard de ceux qui y vivent au quotidien», explique Danica Bijeljic. Cette jeune photographe malakoffiote et son amie Zsofia Islovaï ont lancé ce projet, qui réunit à présent une dizaine de jeunes artistes de toute l'Europe. Au fil de la projection en boucle de leurs photos réunies, on découvre des paysages urbains, des scènes burlesques, des personnages isolés, perdus au milieu de villes difficilement identifiables. La diversité culturelle et l'opposition entre ville et banlieue sont au cœur de cette réflexion sur l'identité européenne. L'exposition itinérante, après cette première escale à Malakoff, poursuivra son voyage à Budapest et à Prague.

* PEINTURE



Danse de silhouettes

Hommes-poissons, hommes-oiseaux, trapézistes s'entremêlent dans une joyeuse danse sur les toiles multicolores. Pour Diane Kulenkamp, artiste-peintre de 31 ans, ces silhouettes incarnent une envie de sensations. «Ces hommes caoutchouc, les déracinés et les enracinés, font partie de mon univers depuis l'adolescence», confie-t-elle. Comédienne pendant dix ans, la jeune femme a gardé la passion des corps en mouvement. «Matisse est sans doute le peintre qui m'influence le plus : il pouvait évoquer la vie à partir de formes extrêmement simples», remarque-t-elle. A travers la peinture (acrylique et gouache), les collages et l'encre de Chine, Diane Kulenkamp donne vie à des personnages presque symboliques, évoluant dans des espaces aux couleurs vives. «La couleur, c'est l'énergie», affirme-t-elle. «Pour cette image de maternité, un rouge chaleureux crée un espace confiné. Le bleu, plus doux, traduit l'attitude contemplative de cette femme à tête de lune», poursuit-t-elle. Des couleurs et du mouvement pour un joli parcours à travers la vie des hommes et des éléments.

* RENCONTRE AMATEURS



Comédiens et musiciens

Avec le soutien de la Ville et de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre Amateur, Lieber Théâtre organise la 4^{ème} Rencontre Amateurs Malakoff-Ile-de-France. Objectif : donner envie d'aller au théâtre à ceux qui n'en ont pas l'habitude et contribuer à la vie du quartier. Un programme de qualité alterne quatre pièces présentées par quatre compagnies et quatre "moments" offerts par le conservatoire.

⇒ Vendredi 31 mars, soirée

20 h : Moment musical avec des extraits de *Wasser Musik* de Händel et des *Valses* de Brahms. Par l'Ensemble de Musique ancienne (chef d'orchestre Lute Brommer).

21 h : *Le Médecin malgré lui* de Molière par la compagnie Continents Comédiens (de Rouen). Une joyeuse farce interprétée de façon tonique et rabelaisienne. Pour tout public à partir de 10 ans. (photo du haut)

⇒ Samedi 1^{er} avril, après-midi

15 h : Moment théâtre avec *Marie des Grenouilles* de Jean-Claude Grumberg. Par la classe d'Art dramatique de préadolescents (professeur Agnès Branschweig).

Un conte où il est question d'une princesse et d'un prince charmant qui préfère les crêpes à la guerre. A partir de 5 ans.

16 h : *Moulins à paroles* d'Allan Bennett par la Solo Comédie (de Paris).

Deux femmes racontent leurs vies avec un humour très anglais. Pour adultes et adolescents.

⇒ Samedi 1^{er} avril, soirée.

20 h : Moment musical. Par l'atelier Chansons (professeur Christian Beaucaire).

21 h : *Rêves* de Wajdi Mouawad. Par le Théâtre du Cerisier (de Villebon-sur-Yvette).

Dans une chambre d'hôtel, un écrivain dialogue avec des personnages imaginaires. Pour adultes et adolescents.

⇒ Dimanche 2 avril, après-midi.

15 h : Moment musical par l'Ensemble des Guitares (professeur Thierry Lèbre).

16 h : *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco. Par la Compagnie du Masque (d'Issy-les-Moulineaux). Conversation à bâtons rompus entre deux couples anglais qui n'ont rien à se dire. Mais la bonne vient mettre son grain de sel et voici que débarque un capitaine des pompiers pyromane. Une comédie délirante qui nous fait plonger dans l'absurde. Pour tout public. (photo du bas)

RENSEIGNEMENTS

> A la MJQ Barbusse, 4, bd Henri-Barbusse
"Moments" du conservatoire : gratuits.

Une pièce : 5 € (tarif réduit 3 €)

Les 3 jours : 15 € (tarif réduit 10 €). Réservation au 01 46 44 28 39, mardi, jeudi, vendredi, de 14 h à 19 h.

Session d'orchestres :

Le bonheur de jouer ensemble

RENDEZ-VOUS

Samedi 18 mars, 20 h 30.
Dimanche 19 mars, 17 h.
> Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre. Billetterie au conservatoire, 66, bd Gabriel-Péri.

Le conservatoire nous donne rendez-vous pour une nouvelle "session d'orchestres". Jean-Yves Altenburger, Lute Brommer et quelques instrumentistes témoignent de ce que leur apporte cette pratique.

L. Brommer, chef de l'orchestre d'harmonie

Cette année, l'orchestre à cordes joue la *Suite en si mineur* (pour flûte et cordes) de Jean-Sébastien Bach et l'orchestre d'harmonie⁽¹⁾ des thèmes de films (*Moovie Magie*). Nouveauté : l'orchestre à cordes et une partie de l'orchestre d'harmonie joueront ensemble l'allegretto de la 7^e *Symphonie* de Beethoven et la *Romance pour violon et orchestre* de Svendsen⁽²⁾. C'est un défi supplémentaire pour tous. Pour les instruments à vent, par exemple, ils doivent moduler leur jeu pour ne pas couvrir le son des cordes. Il y a des tâtonnements au début. Mais, quand on parvient à maîtriser ensemble l'œuvre, c'est un plaisir pour tous.

J.-Y. Altenburger, chef de l'orchestre à cordes

La pratique musicale collective



est au cœur du projet du conservatoire. Quel que soit l'instrument dont ils jouent, tous les élèves participent à des orchestres de leur niveau : initiation, 1^{er}, 2^e et 3^e cycle. Depuis 1998, chaque année, nous organisons une session réunissant les orchestres à cordes et d'harmonie, composés des élèves des 2^e et 3^e cycles, avec participation d'un certain nombre de professeurs aux quatre dernières répétitions et aux concerts. Au fil des années, leur présence aux concerts s'est réduite. Mais ils continuent de guider les élèves, par leurs conseils et leur exemple, lors des répétitions. Les orchestres se renouvellent chaque année. Entraînés par les anciens, les nouveaux élèves s'intègrent à l'ensemble et s'améliorent d'une année à l'autre.

Emilie, premier violon

Je pratique le violon depuis douze ans et participe aux sessions depuis six ans. Jouer avec des personnes ayant plus d'ex-



«Quand on arrive à bien jouer ensemble, ça devient joli.» Raphaël (basson).

périence m'a fait progresser. C'est différent du cours individuel : le professeur ne s'adresse pas à une personne, mais à tout le rang. Il dit ce qui ne va pas dans le jeu collectif. En nous écoutant les uns les autres, nous apprenons à jouer en harmonie avec des instruments

ayant un son différent, à jouer en phase avec l'ensemble. J'ai aussi expérimenté le rôle de soliste : c'est comme un dialogue avec l'orchestre.

(1) composé des vents (c'est-à-dire les bois et les cuivres) et des percussions.

(2) Violoniste, chef d'orchestre et compositeur norvégien (1840-1911).

En répétition : «Ici, les violons, vous donnez le thème. Les autres accompagnent... Attention, les basses, on doit vous entendre davantage. Vous marquez le rythme. Les vents, écoutez ce qui se passe avant de balancer la sauce. Il y a un équilibre sonore à respecter.»



«Travailler en groupe, ça permet d'améliorer l'écoute des autres.» Lucas (timbalier).

Dans le cadre de "La Science se livre 2006", dont le thème est «Quelle science pour demain ?», nos bibliothécaires ont choisi de nous faire découvrir le cerveau "en marche" : beaucoup de mystères à éclaircir et de préjugés à surmonter.



Le cerveau : comment ça marche ?

Caché dans la boîte crânienne, le cerveau est resté longtemps terre inconnue. 400 ans avant notre ère, le philosophe Aristote croyait qu'il servait à "rafraîchir le cœur, véritable siège de l'âme". Au II^{ème} siècle, le médecin grec Galien, après des expériences sur des moutons, montrait que moelle épinière et cerveau sont indispensables pour les sensations et le mouvement. A partir du XVI^{ème} siècle, des chercheurs procèdent à des dissections du cerveau humain et commencent à voir en lui l'organe de la pensée.

Le poids de la pensée

Au XIX^{ème}, on étudie sa forme, on le mesure, on le pèse. Certains se fondent sur ces mesures pour fortifier leurs préjugés. Selon eux, le fait que le cerveau des femmes est, en moyenne, plus petit et plus léger que celui des hommes, confirmerait l'infériorité intellectuelle des femmes. Ils utilisent le même raisonnement pour justifier les inégalités entre riches et pauvres, entre noirs et blancs, entre peuples. A ce compte, l'éléphant ou la baleine surpasse l'homme de loin ! Et comment ces messieurs expliquent-ils que le cerveau d'Einstein pesait nettement moins que le poids moyen du cerveau humain ? On le sait aujourd'hui : les aptitudes du cerveau ne dépendent pas de son volume ni de son poids, mais de la qualité des connexions entre les neurones.

Cartographie du cerveau

C'est au XIX^{ème} siècle aussi que la science a abordé le fonctionnement cérébral à partir de l'étude des lésions. Dès cette époque, s'esquisse une cartographie du cerveau : à chaque région correspondrait une fonction précise. Au siècle suivant, s'est développée la théorie de la prédominance de l'hémisphère droit chez l'homme, de l'hémisphère gauche chez la femme. Ce qui conférerait au premier la supériorité en

matière d'orientation, à la seconde en matière de langage. Retour de la justification des inégalités sociales et professionnelles entre sexes par une différence biologique ! Mais l'imagerie cérébrale révèle que le fonctionnement du cerveau est infiniment plus complexe. Chaque fonction (perception, mémoire, langage...) met en jeu plusieurs aires dans les deux hémisphères, lesquels ne fonctionnent pas isolément.

Diversité et plasticité

En outre, l'étude de multiples cas, quel que soit le sexe, montre la diversité des cerveaux, d'un individu à l'autre, en fonction des expériences vécues, variables selon l'environnement familial, social et culturel. Loin d'être inscrites, une fois pour toutes, dès la naissance dans notre cerveau, nos capacités se construisent tout au long de notre vie. Les connexions cérébrales se développent et se remodelent en permanence. C'est ce qu'on appelle la plasticité du cerveau. Tout apprentissage

(lecture, jonglage,...) crée de nouvelles connexions. Lorsqu'une aire cérébrale subit une lésion, une autre peut prendre le relais.

Programmé pour apprendre

Cependant le débat sur ce qui est inné ou acquis dans le fonctionnement de l'intelligence est loin d'être clos. Pour les uns, les différences entre individus sont programmées au départ dans nos cerveaux et seules des neurotechnologies pourraient améliorer les individus. Pour les autres, si le cerveau est programmé, c'est pour apprendre. Le progrès humain est à chercher du côté de l'éducation, de l'accès pour tous à la culture, de la transformation de la société. On le voit, les enjeux du débat ne sont pas que scientifiques !

POUR EN SAVOIR PLUS :

> Pour les jeunes

Sur le thème : le cerveau et les sens

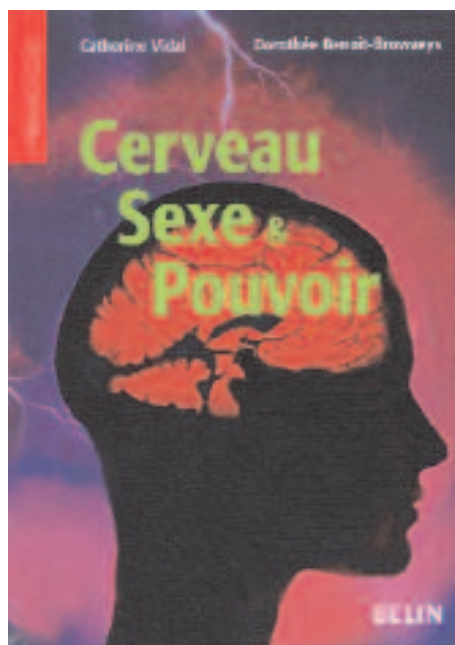
- Une bibliographie ludique.
- Une exposition interactive avec des ateliers dirigés par un animateur de l'association "A fond la science". Les 15 et 18 mars, quatre groupes d'une dizaine d'enfants feront des expériences sur la réactivité du cerveau, les illusions d'optique, des jeux d'assemblage, etc.. Inscription indispensable.

> Contact : 01 47 46 77 68.

> Pour les adultes

Sur le thème : le cerveau en marche

- Une bibliographie sur le fonctionnement du cerveau : des ouvrages accessibles qui font le point sur l'état actuel des connaissances.
 - Une rencontre avec Laurent Cohen (neuropsychologue, professeur de neurologie à Paris 6 - La Salpêtrière) sur le cerveau lecteur.
- > 25 mars, 17 h-19 h.
- Une rencontre avec Catherine Vidal (neuro-biologiste à l'Institut Pasteur) autour de la question : " Le cerveau a-t-il un sexe ?"
- > 1^{er} avril, 17 h-19 h.



{ Rendez-vous Au Théâtre 71

La Grande guerre

La guerre de 14-18 en théâtre d'objets et vidéo, par la compagnie Hotel Modern.
> Du 1^{er} au 11 mars.

The Loudest Muttering is over

Né au Liban, Walid Raad se fait le porte-parole de son pays anéanti par la guerre, à partir de carnets, films, photos et autres objets rassemblés par l'Atlas Group (qu'il a fondé).
> 14/15 mars, 20 h 30.

Le Grand Cahier

D'Agota Kristof. Adaptation et mise en scène par Estelle Savasta.
> Du 15 au 26 mars.

François Breut

Elle nous offre les chansons de son 3^{ème} album (*Une saison volée*). En première partie : Michel Lascault.
> 24 mars, 20 h 30.

Histoires tombées du ciel

Contes juifs, chrétiens et musulmans d'Afrique du Nord, présentés par Jean-Claude Fdida.
> 28 et 29 mars, 20 h 30 – 30 mars, 19 h 30.

Steamboat Bill Junior

Ce film de Charles Reisner et Buster Keaton et un chef-d'œuvre de l'histoire du cinéma. Les images seront accompagnées en direct par le Bjurström Quartet.
> 2 avril, 16 h.

Ravel, Chostakovitch, Bartok.

Hae Sung Kang (violin), Dimitri Vassilakis (piano) et Eric Picard (violoncelle) interprètent deux *Trios à cordes* de Ravel et Chostakovitch et une *Sonate pour violon et piano* de Bartok.
> 5 avril, 20 h 30



LE GRAND CAHIER

S'inventer un frère

A cause de la guerre, les jumeaux Klaus et Lukas sont envoyés à la campagne, chez leur grand-mère.

Pour survivre dans un univers sans tendresse, les enfants se protègent de la souffrance, en rejetant toute forme de sensibilité. *Le Grand cahier* est le début d'une trilogie, au terme de laquelle le lecteur découvre qu'il n'y a pas de jumeaux. Rien qu'un enfant qui s'est inventé un frère pour surmonter sa solitude et sa peur. Il est significatif que la narration soit à la première personne du pluriel : «Un Nous qui affirme l'existence d'un autre Je, sans lequel il est impossible d'exister.» Estelle Savasta a adapté ce texte à la scène. Elle nous propose d'assister au jeu de deux enfants, à la fois auteurs, acteurs et metteurs en scène de l'histoire qu'ils se racontent. Les autres personnages sont des objets qu'ils manipulent. L'un des acteurs est sourd et s'exprime par signes : «Pour la peur qu'on hurle et que personne n'entend, pour les amis qui comprennent tout et qu'on s'invente pour survivre, pour les mots dont on manque... Parce que l'un signe et que l'autre parle, les deux comédiens sont, au même instant, dans le même mot, dans la même narration, dans le même Nous.»



© Eric Leblanc



ART/POLITIQUE

Regards croisés

Comment l'artiste parle-t-il de la politique ? Autour de cette question, Maison des Arts et Théâtre 71 ont construit un partenariat. Dans le cadre de l'exposition *Vidéo Séquence 2*, la Maison des Arts présentera, le 29 avril, rencontres d'artistes, table ronde et performances*. Le Théâtre organise trois spectacles sur la guerre (*La Grande guerre*, *The loudest muttering is over* - photo ci-contre - et *Le Grand cahier*) et plusieurs rencontres. La première (le 3 mars) au Marcel-Pagnol, avec la projection de *La Ligne rouge* de Terence Malick (inspirée par la bataille de Guadalcanal) et l'intervention d'Alain Garel, historien du cinéma, sur les différentes façons dont le 7^{ème} Art a traité de la guerre. La deuxième à la Maison des Arts, avec *Récits de guerre* (Textes de Sophocle, Agota Kristof, Edward Bond... Lecture par deux comédiens, mise en scène par François Leclère). Le cinéma accueille deux autres rencontres, en partenariat, l'une avec *Viva Zapatero* (le 6 avril), l'autre avec *Le Rêve tchèque* (début mai).*

*Voir le prochain numéro pour ces interventions.

Maison des arts : Filmer la politique ?

Deux ans après
Vidéo Séquence 1
qui dénonçait la
violence de
l'environnement
où nous vivons,
Vidéo Séquence 2
traite des
rapports entre
l'art et la
politique (en
particulier en
temps de guerre),
à travers les
créations de dix
artistes d'origines
diverses.

Alain Declercq (Vit et travaille à Paris.)
Etat de siège
Vidéo (2003) – 8 mn 30.
L'arrivée des militaires à Paris pour le défilé du 14 juillet. Et s'ils envahissaient la ville pour un coup d'État ?

Philippe Meste (Vit et travaille à Paris.)
Attaque du port de Toulon
Vidéo (1993) – 1 mn 46. Un petit bateau attaque le porte-avion Clémenceau avec des moyens dérisoires. Clin d'œil humoristique.



Walid Raad (Né au Liban, vit et travaille aux Etats-Unis)
Hostages : The Bachar Tapes Vidéo (2001) – 16 mn 17. Un documentaire sur les prises d'otages pendant la guerre au Liban.

Alice Kok (Née en Chine, vit et travaille à Paris.)
Karaoke arabe
Clip vidéo karaoké (2006) – 5 mn.
Enregistrement de la Marseillaise chantée en plusieurs langues

Alex Chan (Vit et travaille à La Courneuve.)
The French democracy
Images de synthèse (2005).
Transposé dans un décor américanisé, le film retrace le processus qui a conduit aux "événements" dans les banlieues, il y a quelques mois : bavure policière, discriminations et injustices diverses s'enchaînant jusqu'à la révolte.

Maja Bajevic (Née à Sarajevo, vit et travaille à Paris.)
Women at work- Washing up
Vidéo (2001) – 18 mn 09.
Dans l'espace clos d'un hammam, des femmes lavent interminablement des vêtements pour effacer les slogans politiques qui y sont inscrits.

Pascal Lièvre (Vit et travaille à Paris)
« Patriotic »
Vidéo 2005 – 4 mn. Selon la même recette que pour l'Axe du mal, un discours sur le patriotisme selon Bush, chanté dans un style "pop".



Olga Kisseleva (Née en Russie.)
Invisible
Diaporama (2006) – En boucle.
Images de manifestations politiques : quel que soit le pays ou le sujet qui les motive, il y a, entre toutes ces foules, une étrange parenté.

Florence Lazar (Née à Paris, de parents yougoslaves, vit et travaille à Paris.)

Otpor
Vidéo (2001) – 12 mn.
Une discussion entre trois jeunes. Ils appartiennent à une association dont l'objectif est d'obliger les partis politiques à tenir leurs engagements. Ils se veulent "apolitiques", mais ils s'occupent de la "chose publique". N'est-ce pas l'objet même de la politique ? Que deviendront-ils ?

Vincent Mesaros (Vit et travaille à Paris.)
Imminence
Vidéo (2003) – 6 mn 31.
Extraites du Journal télévisé, des images d'hommes politiques et de journalistes dont on n'entend pas les voix, mais seulement les souffles. Démystifiant !



AU PROGRAMME

> A la Maison des Arts

• **VERNISSAGE**

25 mars à 18 h.

• **EXPOSITION**

du 22 mars au 7 mai.

• **RÉCITS DE GUERRE**

27 mars à 20 h.

(Réservation au 01 55 48 91 00).

Sport et citoyenneté

L'USMM organise un week-end de formation à Bois-le-Roi, sur le thème "sport et citoyenneté", du vendredi 12 au dimanche 14 mai 2006. Des moments de réflexion et des activités sportives permettront aux jeunes adhérents de se retrouver en toute convivialité.

❖ Les 12, 13 et 14 mai 2006, l'Union Sportive Municipale de Malakoff invite les jeunes adhérents du club, entre 16 et 22 ans, à s'inscrire à un stage sur le sport et la citoyenneté. L'idée de mettre en place un tel week-end est née de la volonté de sensibiliser les jeunes aux responsabilités liées à l'appartenance à une association sportive. Bernard Vialle et Eric Lecomte, membres du bureau directeur de l'USMM et responsables de la commission de formation, fixent l'enjeu : « Nous souhaitons mobiliser les jeunes autour du thème de la citoyenneté, car l'USMM a un rôle éducatif important à jouer. Vivre le sport au sein d'une association, c'est comprendre et respecter des règles, c'est faire un sport d'intégration, s'impliquer, prendre des responsabilités dans la vie quotidienne de son équipe, de sa section, de son club. S'engager dans le monde associatif, c'est faire un pas vers la citoyenneté. Il est important de le rappeler aux jeunes, pour qu'ils s'impliquent davantage ». Les moments de réflexion seront complétés par des instants de détente, avec, au programme, de l'accro-branche, de l'équitation, et bien d'autres activités en plein air.

Un week-end pour tous

Le challenge des dirigeants de l'USMM est de réunir les sportifs des différentes sections. « Nous sommes conscients que les sections restent trop souvent retranchées sur leur terrain, dans leur gymnase, déplore Eric Lecomte. Lors de la FERIA de l'USMM, en juin 2005, nous les avons vues se rapprocher pour partager une même fête. Nous voulons réitérer ces rencontres inter sections à travers les journées de formation en mai prochain. » Les frais de participation au week-end seront minimes. L'USMM et la Municipalité, conscientes de l'importance d'une telle formation, financent en grande partie ces journées, pour que le porte-monnaie ne



soit pas un critère de sélection pour les inscriptions.

Inscriptions avant le 20 mars 2006

A l'USMM, 37, rue Eugène-Varlin.
Tél. : 01 42 53 57 08

Tous les âges dans la course !

Cette année marque le 20^{ème} anniversaire des courses scolaires de Malakoff. Elles rassembleront, comme à chaque édition, de nombreux coureurs en herbe, issus des classes de CP au CM2. Ce rendez-vous compétitif inculque aux enfants les valeurs du sport, le fair-play, le goût de l'effort, la persévérance, le respect des autres participants. L'après-midi, les adultes prennent le relais, avec les 32^{èmes} foulées. Les semi-marathoniens et les organisateurs bénévoles y participent fidèlement. Cette journée, qui annonce le printemps, donne à la ville des airs de fête.

Au programme :

Samedi 18 mars 2006

Courses régulières

- Course n° 1 - CM2 - Départ 9 h 30 - Arrivée 9 h 55 - 2 700 m
- Course n° 2 - CM1 - Départ 10 h 05 - Arrivée 10 h 30 - 2 200 m
- Course n° 3 - CE2 - Départ 10 h 40 - Arrivée 11 h - 1 700 m
- Course n° 4 - CE1 - Départ 11 h 10 - Arrivée 11 h 30 - 1 200 m
- Course n° 5 - CP - Départ 11 h 40 - Arrivée 11 h 55 - 1 000 m

Remise des récompenses vers 12 h 15 (Place du 11-Novembre)

Les 32^{èmes} foulées : l'après-midi

- 14 h 30 : Les 5,4 km
- 15 h 30 : Les 10 km

Inscriptions à l'USMM

37, rue Eugène-Varlin, avant le 11 mars.
Ou sur place, dernière limite, 1/2 heure avant l'épreuve.
Ouvert aux licenciés et aux non licenciés (avec certificat médical).

SERVICES

→ Papiers d'identité

N'attendez pas le dernier moment

Le délai entre l'envoi d'un dossier à la sous-préfecture et son retour à la mairie est de 10 à 15 jours pour les passeports (qu'il s'agisse d'un voyage touristique ou professionnel) et d'environ un mois pour les cartes nationales d'identité. Sous réserve des disponibilités à la sous-préfecture qui sont variables. Restez prudents. Pour obtenir vos papiers, n'attendez pas le dernier moment. Pour déposer votre dossier, n'oubliez pas de prendre rendez-vous en mairie :
> 01 47 46 77 98.

→ Sous-préfecture Antony

Communiqué

Dans le cadre de la réorganisation des services de la sous-préfecture d'Antony et pour accélérer le traitement des dossiers, le service des visites médicales, suspensions et auto-écoles, au bureau de la circulation et des permis de conduire, est désormais fermé au public tous les vendredis.

→ Visa biométrique pour les USA

Contactez l'ambassade

Les passeports édités après le 26 octobre 2005 doivent obligatoirement comporter un visa biométrique, délivré par l'ambassade des Etats-Unis, pour tout voyage ou toute escale dans ce pays. Pour obtenir des renseignements ou un rendez-vous en vue de l'obtention d'un visa biométrique, vous devez vous adresser à l'ambassade américaine. Attention : un délai de 4 à 6 semaines est à prévoir pour obtenir un entretien en vue du visa. Contact :
> www.amb-usa.fr
serveur vocal : (appel payant) 08 92 23 84 72, conseiller au 0 810 26 46 26 (14,50 € l'appel).

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :
> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

5 mars : Truong.

> 172, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

12 mars : Trincal

> 55, rue Raymond-Marcheron, Vanves.

19 mars : Guez

> 8, place de la République, Vanves.

26 mars : Burbot,

> 24, rue Jean-Bleuzen, Vanves.

2 avril : Hromis,

> 51, av. Pierre-Larousse, Malakoff.

Infirmières

Mme Aquilina :

> 01 46 62 09 44.

Mlles Lefaure, Raffanel, M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Mme Lefeuvre-Guilloux :

> 01 47 46 99 31.

Mmes Riccio et Schlossers :

> 01 46 55 82 05.

Mme Stoops-Devesa :

> 01 46 57 22 23

ou 01 42 53 42 69

ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h.

> 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).

Dimanches et jours fériés.

> 01 43 96 23 23 ou

01 48 32 93 30.

→ CPAM 92

Si vous changez d'adresse

Vous pouvez déclarer votre changement d'adresse par courrier à :

> CPAM des Hauts-de-Seine, 113, rue des Trois-Fontanots, 92026 Nanterre cedex.

> ou, en ligne, à la rubrique Changement d'adresse du site : www.cpam92.fr

(Service gratuit. A effectuer entre 2 mois avant et 2 mois après votre déménagement).

En cas d'accident

Si vous souffrez de lésions imputables à un tiers, par exemple, lors d'un accident scolaire, sportif ou de la circulation, d'une erreur médicale, d'une agression... ; avertissez votre caisse d'Assurance Maladie dans les 15 jours suivant l'accident. Signalez-le aussi à votre médecin, afin qu'il coche « oui » en face de la case « s'agit-il d'un accident causé par un tiers ? », sur la feuille de soins. Vous serez remboursé dans les conditions des frais médicaux liés à l'accident. Vous pouvez déclarer l'accident par mail à : accidentiers@cpam92.fr et remplir la déclaration sur le site : www.cpam92.fr

→ Femmes victimes

Services gratuits et confidentiels

Toute femme victime de violences (violences conjugales, intra-familiales, agressions sexuelles...) peut trouver soutien et conseil auprès d'une équipe professionnelle, spécialisée dans la prise en charge des victimes. Écoute téléphonique, permanences d'informations, entretiens-conseils et participation à un groupe de parole sont proposés gratuitement, en appelant le :

> 01 47 91 48 44

du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 h 30

ÉTAT CIVIL

DU 1^{ER} AU 30 JANVIER 2006.

→ Bienvenue

Benjamin Poirier • Pia Martinez - - Laederich • Awa Souare • Carla Dubray • Loqman Chalal • Marie Garnier • Tiago Dos Santos • Mathéis Poquet • Aïssatou Sagna • Emma Kaczmarek • Samson Burgaud • Sacha Nuevo • Onenantsoa Rakotoarimiza • Yannick Benhamed - - Aubry • Kilian Choisi - - Cidoli • Jalil Nguyen • Elsa Chesneau - - Schmitt • Oscar De Almeida • Yanis Bendaas • Emmanuel Ohayon • Léopold Martineau • Tomaso Manoni • Raphaël Stecher • Antonin Achard • Tristan Berthe • Tiago Lima • Lena et Celya Mokhtari •

→ Condoléances

Lucienne Legivre, 88 ans • André Miller, 83 ans • Claude Richter, 58 ans • Sophie Couet, 50 ans • René Court, 75 ans • Daniel Anceaume, 68 ans • Agnès Paya épouse Oliveira, 33 ans • Chantal Dupa épouse Sanrey, 57 ans • Solange De Mézamat de Lisle veuve Striblen, 95 ans • René Lécuyer, 99 ans • Balkar Singh, 42 ans • Gérard Conrairie, 63 ans • Arezki Tiguerchah, 74 ans • René Vedrenne, 85 ans •

→ Vœux de bonheur

Daniel Fillol et Catherine Reinmund • Camille Doussaint et Marie-Christine François • Nizar Oueslati et Stéphanie Dambiel • Franck Cuveillier et Valérie Raimbault • Guillaume Marescot et Angélique Clément •

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

ILLOUZ, 62, bd du Colonel-Fabien, transformation de locaux à usage de bureaux en habitation • SCI AMOUYAL, 13, rue Salvador-Allende, pose d'un velux en toiture sur un immeuble d'habitation • CARLIER, 26, rue Savier, ouverture d'une porte sur rue et pose de deux velux en toiture • BOUYGUES TELECOM, 1, rue Jacques-Prévert, modification d'antennes relais existantes • MEISEL, 4, cité Jean-Jaurès, déplacement d'un mur de clôture, création d'un portillon et d'un muret • Sté. COTEBA, 150, bd Gabriel-Péri, aménagement de la vitrine d'un magasin • MARTINS, 7, bd des Frères Vigouroux, pose de volets roulants en façade •

Toute l'actualité de votre ville
malakoff.fr
sur Internet
malakoff.fr

ASSOCIATIONS

→ Commerce équitable

Prenez date

L'association du Commerce équitable tiendra son stand sur le marché :

> place du 11-Novembre, dimanche 26 mars.

→ Fabrica'son

Prochains concerts

5 mars, 16 h : Benjamin Duboc trio, avec Antoine Paganotti (batterie), Daniel Erdmann (sax ténor) et Benjamin Duboc (contrebasse)

19 mars, 16 h : Carte blanche à Serge Merlaud (guitare) et Alain Jean-Marie (piano).

2 avril, 16 h : Villerd/Ayler quartet, avec Guy Villerd (saxophone), Claude Tchamichian (contrebasse), Christian Rollet (batterie) et Xavier Garcia (sampler).

> 157, bd Gabriel-Péri (au fond de la cour).

→ FNACA

Cérémonies du 19 mars

10 h 20 : Rassemblement face à l'hôtel de ville.

10 h 30 : Départ du cortège pour le monument aux morts. Dépôt de gerbes et allocutions. **11 h 10** :

Départ en car pour fleurir la plaque, rue du 19-Mars-1962. **11 h 40** : Cérémonie au cimetière, dépôt de gerbes au monument aux

morts et au quartier militaire. **12 h** : Fin des cérémonies et vin d'honneur offert par la municipalité.

Exceptionnellement : l'office religieux a lieu le 18 mars à 18 h, en l'église Notre-Dame.

→ Nouvelle Vague Nautique

A l'eau !

NVN continue ses activités. Pour les handicapés : quatre initiatives en Bretagne et deux en gestation en Ile-de-France. Un programme de régates bien plein en Bretagne. Des croisières pour tous : Bretagne, Corse, Costa Brava, Antilles. Des initiatives populaires et sociales. Pour participer à nos chantiers "d'hiver" ou découvrir le milieu marin, prenez contact au : > 01 42 53 16 25.

→ Auxiliaires des aveugles

Appel à bénévoles

«Voir pour eux, agir pour eux», c'est la devise de cette association qui aide les handicapés visuels à vivre comme les autres. Elle recherche des bénévoles pour aider les aveugles à Malakoff ou dans les communes voisines. Chacun, en toute liberté, consacre le temps dont il dispose et choisit les activités qu'il souhaite exercer : guidage dans les déplacements et

courses, aide administrative, lecture, accompagnement dans les activités culturelles ou sportives...

Quelle que soit la forme qu'elle prend, notre action apporte à chaque aveugle une présence et un soutien moral. Contact : > 01 43 06 94 30.

lesauxiliaires@wanadoo.fr

→ SOS 92

Gardes et urgences médicales

Cette association départementale de permanence de soins regroupe 35 médecins généralistes libéraux expérimentés, conventionnés par la sécurité sociale, et exerce depuis 25 ans dans les Hauts-de-Seine. SOS 92 est membre de l'association Médecine d'urgence et du Comité d'organisation départementale d'aide à la médecine urgente. Elle s'est engagée auprès de la DDASS à assurer la permanence des soins médicaux au domicile du patient. En l'absence du médecin traitant habituel, elle peut mettre à disposition du public un médecin généraliste à domicile 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, dans un délai d'intervention court. Contact : > 27, rue de Sèvres, 92100 Boulogne. Tél. : 01 46 03 77 44. Fax : 01 46 05 23 74.

→ Chauds Celtes Du

Concert de la Saint-Patrick

Les Chauds Celtes Du vous donnent rendez-vous pour la Saint-Patrick, fête nationale irlandaise adoptée par les amoureux de la culture celte. Ainsi nommé en

hommage clin d'œil aux Chaussettes noires ("du" signifie "noir" en breton), le groupe donnera un concert le samedi 18 mars au soir, au pub Sud, 65 rue Jules-Guesde. Réservations : > 01 46 42 03 88

→ L'Association 3, 4...

Pour petits et grands

L'Association 3, 4... vous donne rendez-vous le 25 mars, salle des fêtes Jean-Jaurès, 13, av. Jules-Ferry. Au programme : 16 h : Spectacle pour les petits, suivi d'un goûter - 18 h : Improvisation musicale et

graphique - 20 h : Spectacle pour les grands, avec *Plus naïf que tout*, *Manu tout neuf*, *rOnO* - 22 h : DJ et vidéo. Boissons et grignotages. Participation aux frais : 3 €. Contact : s.rono@wanadoo.fr

PERMANENCE DES ÉLUS Sur rendez-vous : 01 47 46 75 00

Mme le Maire, Conseillère générale, mardi, de 14 h 30 à 17 h 30.

Maires-adjoints

Serge Cormier, premier adjoint (Personnel, Communication), mercredi de 9 h à 11 h 30.
Joëlle Aguëri, (Enfance, Jeunesse, Prévention).
Jean Seignolles, (Voirie, Circulation, Stationnement).
Dominique Cordesse, (Culture, Conservatoire), lundi à partir de 18 h.
Clément Guion, (Urbanisme, Aménagement de la ville).
Marie-Paule Chavanat, (Enseignement, Questions scolaires).
Dominique Cardot, (Santé, Vie associative), lundi après 17 h.
Françoise Guillois, (Action sociale, Retraités, Petite enfance).
Gilbert Nexon, (Sports et loisirs).
Catherine Picard, (Economie locale, nouvelles technologies, marchés)

Conseillers délégués

Emile Souche, (Bâtiments communaux, Fêtes et cérémonies).
Philippe Antoine, (Environnement).
Marie-Claire Grossier, (Relations internationales et jumelages).
Jacqueline Capus, (Logement), mardi après-midi.
Sayah Sayad, (Hygiène et sécurité publique), vendredi et samedi matin, mercredi de 8 h à 10 h.

→ Atelier vélo

Changement d'adresse

L'atelier vélo s'installe au 65, rue Hoche, dans les anciens locaux du centre médico-psycho-pédagogique. Tous les mercredis, de 15 h à 18 h, les jeunes de 6 à 18 ans s'y retrouvent pour réparer des vélos ou partir en balade. Les habitants désirant donner leurs vieux vélos peuvent se renseigner au 01 47 46 77 57 et au 06 03 21 70 64.



DEPANNAGE INFORMATIQUE à Domicile

J.G Computer
18, Bd de Stalingrad
92240 MALAKOFF
☎ 01 42 40 32 09
www.jg-computer.com

Déplacement
offert (50%)
Diagnostic offert
-17%
sur toutes réparations

**+
Vente PC
Complet**

AMD 2.8 GHz • Disque dur 80 Go
• 256 Mo • Lecteur DVD
• Écran CRT 17" • Clavier

379€ TTC
Unité centrale
garantie 1 an
écran garantie 3 ans
anti-virus offert



chauffage central - plomberie
carrelage - aménagement cuisine

**MAURIN
Christophe**

16, Boulevard Général Foch
92240 MALAKOFF
☎ 01 46 55 24 63
Fax : 01 46 55 24 44



à la recherche d'un jardinier pour le monde des professionnels,
jardins de ville, particuliers, collectivités, etc.

Michel Rebeul
Terrasses & Jardins

14, avenue Marie-Louise - 92240 Malakoff

Création, Conseils
Entretien de jardins
Arrosage automatique
Élagage

Tél : 01 39 02 78 54
Port : 06 60 57 56 38



**A votre service
pour 4 Utilités :**

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellaveine - 92240 MALAKOFF
Email: jeanjacques.gerard@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

A.M.E.G.P.
Boutique d'Électroménager Grand Public



Dépannage
le matin
de 8h à 12h
sur rendez-vous



C'est à côté de chez vous.

29, boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tél. 01 40 92 16 40 - Fax 01 49 85 01 19

Ouvert du mardi au vendredi de 15h à 19h.
Le samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h

mps

**MUTUELLE DE PRÉVOYANCE
DES SALARIÉS**

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS
est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale
OU
pour une couverture surcomplémentaire
à une autre assurance

Tél. **01 42 31 03 03**
mps11@wanadoo.fr
site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie
92234 Châtillon cedex



AGENDA

→ MARS

THÉÂTRE D'OBJETS La Grande Guerre

Par la Compagnie Hotel Modern.
> **Théâtre, place du 11-Novembre.**
Jusqu'au 11 mars.

→ 4 MARS

SOLIDARITÉ Soirée sénégalaise

> 20 h, salle des fêtes
51, bd. Gabriel-Péri.

→ 14/15 MARS

THÉÂTRE The loudest muttering is over

de et par Walid Raad.
> 20 h 30, **Théâtre,**
place du 11-Novembre.

→ 15 et 18 MARS

LA SCIENCE SE LIVRE Le cerveau et les sens

Exposition et ateliers pour les
enfants.
> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**

→ 15 MARS

THÉÂTRE Le Grand cahier

d'Agota Kristof
Mise en scène par Estelle Savasta.
> **Théâtre,**
place du 11-Novembre.
Jusqu'au 26 mars.

→ 18 MARS

COURSES DANS LA VILLE

Courses scolaires
Le matin
Foulées de l'USMM
L'après-midi.
> **Départs, arrivées :**
place du 11-Novembre.

→ 18/19 MARS

JEUX EN RÉSEAU Player 3

> **Salle des fêtes, 51, bd Gabriel-Péri.**
Samedi : 15 h-22 h.
Dimanche : 12 h-19 h.



→ 19 MARS

COMMÉMORATION Fin de la Guerre d'Algérie

Rassemblement du cortège.
> 10 h 20, **place du 11-Novembre.**

→ 21 MARS

EXPOSITION Photo club

> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
Vernissage à 18 h 30.
Exposition jusqu'au 9 avril.

→ 21/22 MARS

FORUM DES SENIORS Rencontres, débats, ateliers

> **Théâtre,**
place du 11-Novembre.
(Programme en page 8)

→ 22 MARS

EXPOSITION Vidéo Séquence 2

> **Maison des Arts,**
105, av. du 12-Février-1934
Vernissage : 25 mars à 18 h.
Exposition jusqu'au 7 mai.

→ 24 MARS

RÉCEPTION Nouveaux habitants

> 19 h, **salle des fêtes**
51, bd Gabriel-Péri.

→ 24 MARS

CHANSONS Françoiz Breut

> 20 h 30, **Théâtre,**
place du 11-Novembre.

→ 25 MARS

LA SCIENCE SE LIVRE Le cerveau lecteur

Rencontre avec Laurent Cohen.
> 17 h, **bibliothèque,**
24, rue Béranger.

→ 28/29/30 MARS

CONTES

Histoires tombées du ciel

De et par Jean-Jacques Fdida.
> **Théâtre,**
place du 11-Novembre.
20 h 30, mardi, mercredi
19 h 30, jeudi.

→ 31 MARS

OSEZ LE THÉÂTRE 4^e Rencontre Amateurs

(Programme en page 19)
> **MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.**
Jusqu'au 2 avril.

→ 1^{er} AVRIL

LA SCIENCE SE LIVRE Le cerveau a-t-il un sexe ?

Rencontre avec Catherine Vidal.
> 17 h, **bibliothèque**
24, rue Béranger

→ 2 AVRIL

CINÉ-CONCERT Steamboat Bill Junior

> 16 h, **Théâtre,**
place du 11-Novembre.

→ 5 AVRIL

MUSIQUE Ravel, Chostakovitch, Bartok

Par l'Ensemble intercontemporain.
> 20 h 30, **Théâtre,**
place du 11-Novembre.



→ Les films de mars

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
47, avenue Pierre-Larousse
Tél. 01 46 54 21 32

❖ La ligne Rouge

de Terence Malick.
3 mars : rencontre avec Alain
Garel.

❖ Toute la beauté du monde

de Marc Esposito.

❖ La Saveur de la pastèque

De Tsai Ming Liang. (V.O.)

❖ Pompoko

Film d'animation d'Isao
Takahata. (V.F.)

❖ Le Nouveau monde

de Terence Malick.

❖ Le Chien jaune de Mongolie

de Byambasuren Davaa. (V.O.)

❖ Le Petit monde des Borrowers

Ciné-goûter le 11 mars.

❖ La Flèche bleue

d'Enzo Alo.
1^{er} avril : ciné goûter.

Coups de ♥ de l'ACLAM

- > **Cycle banlieue** : Conférence à la Maison des Arts : Le logement social, 23 mars, 18 h 30.
- > **Billetterie** : *Trois valses*, opérette d'Oscar Strauss, salle Favart, 21 mars.
- > **Week-end à Barcelone** : du 24 au 29 mai.
- > **Billetterie (Opéra Garnier)** - *La Belle au bois dormant*, 30 novembre.
- Adhésion ACLAM, informations et inscriptions**
- > **Service culturel** - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.